

il était une fois l'Homme

**LE RÈGNE DE
LOUIS XIV**

30



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopitèques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique									799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"	
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

La traversée de Paris	6
Un vrai conte de fées	8
Le peuple de Paris	10
Une journée bien remplie	12
En garde !	14
L'armée de Louis XIV	16
La nouvelle maison du Roi-Soleil	18
La vie de château	20
Littérature, musique, théâtre... ..	22
Un malade imaginaire	24
Le pouvoir absolu du Roi-Soleil	26
Le soleil se couche... ..	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-185-1

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1992

Numéro d'imprimeur : 17020

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



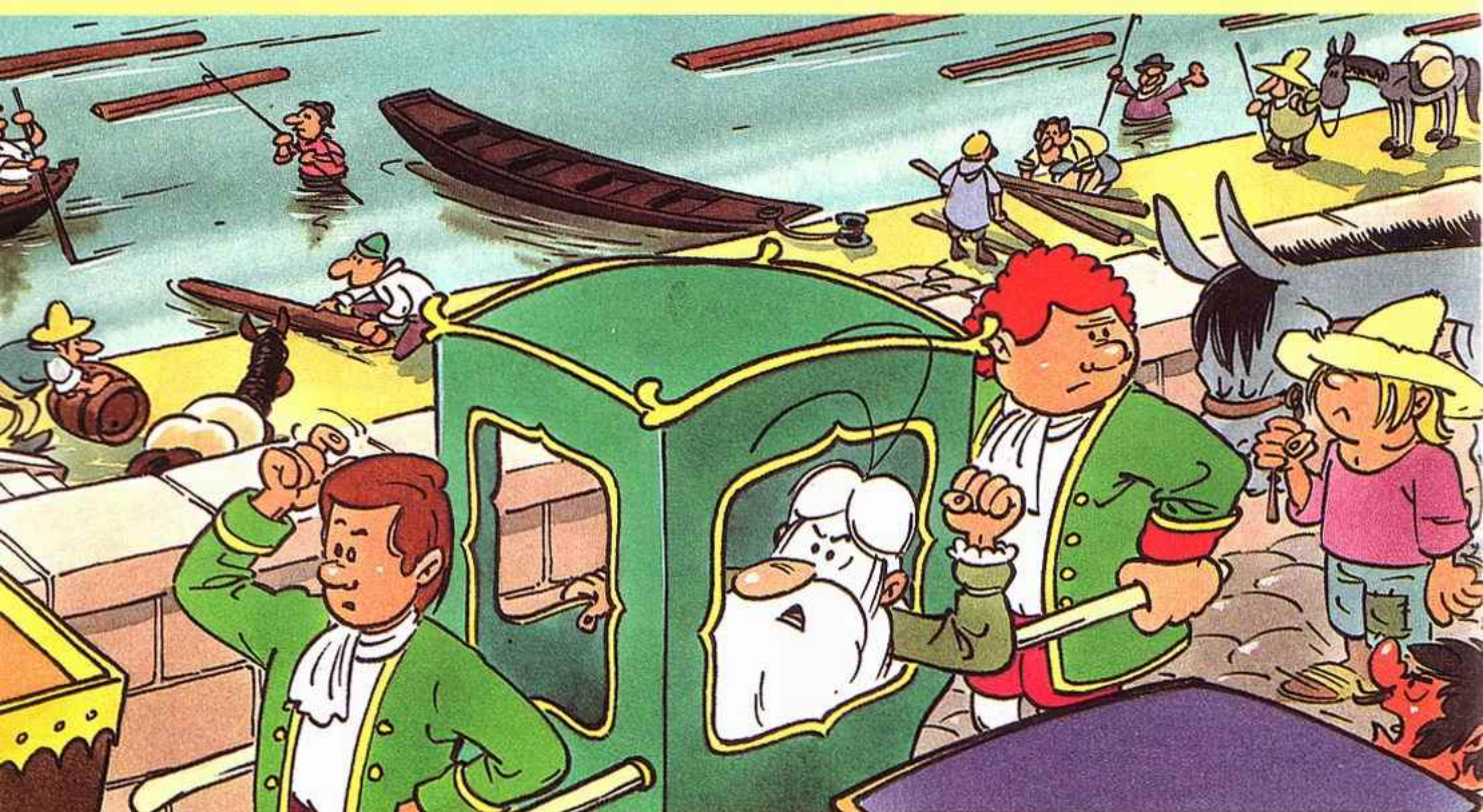
30

LE REGNE DE LOUIS XIV

FABBRI-HACHETTE



LA TRAVERSÉE DE PARIS



«Poussez-vous ! Pardon ! Attention devant ! Place ! Place !» Voici, à peu de choses près, les cris que poussent quotidiennement nos amis pour se frayer un chemin dans les rues encombrées de Paris.

Plus vite chauffeur !

Pierrot et Le Gros sont vêtus de la livrée* des laquais. Ils sont en effet au service d'un éminent* médecin, plus connu sous le nom de Maestro.

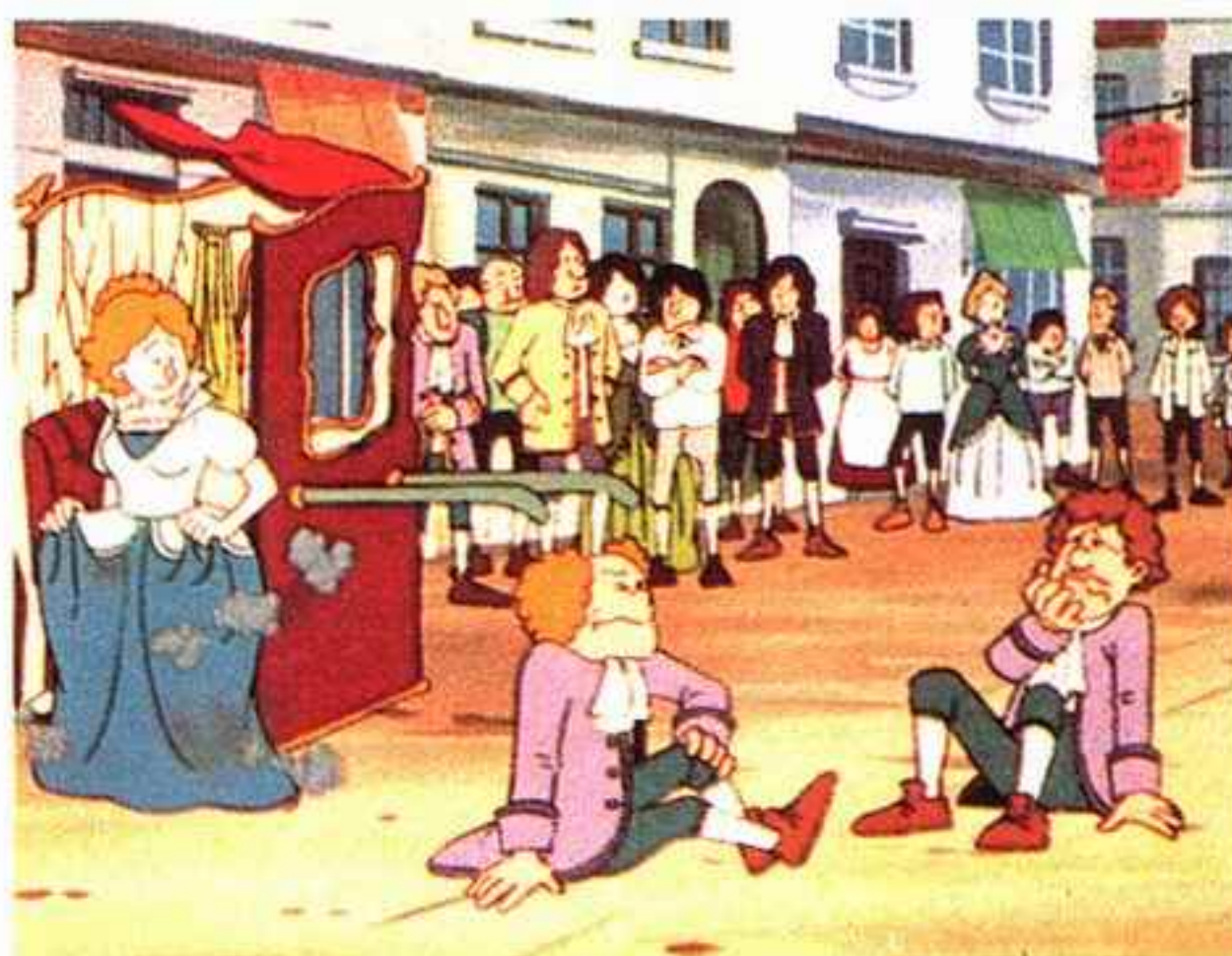
– Plus vite ! Plus vite ! crie le vieux docteur en s'agitant dans sa chaise.

Hélas ! Nos amis font de leur mieux, mais traverser Paris à cette heure, c'est pire que d'être, de nos jours, sur le périphérique à 6 heures du soir !

On assiste parfois à des accidents de chaises ! Eh oui, la priorité ça existe...

Quelle cohue !

Et voilà ! Il ne manquait plus que ça, la chaussée est rétrécie à cause des



* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

travaux sur le *Pont Neuf*.

On procède au *repavage*. Cet énorme chantier bloque toute la circulation.

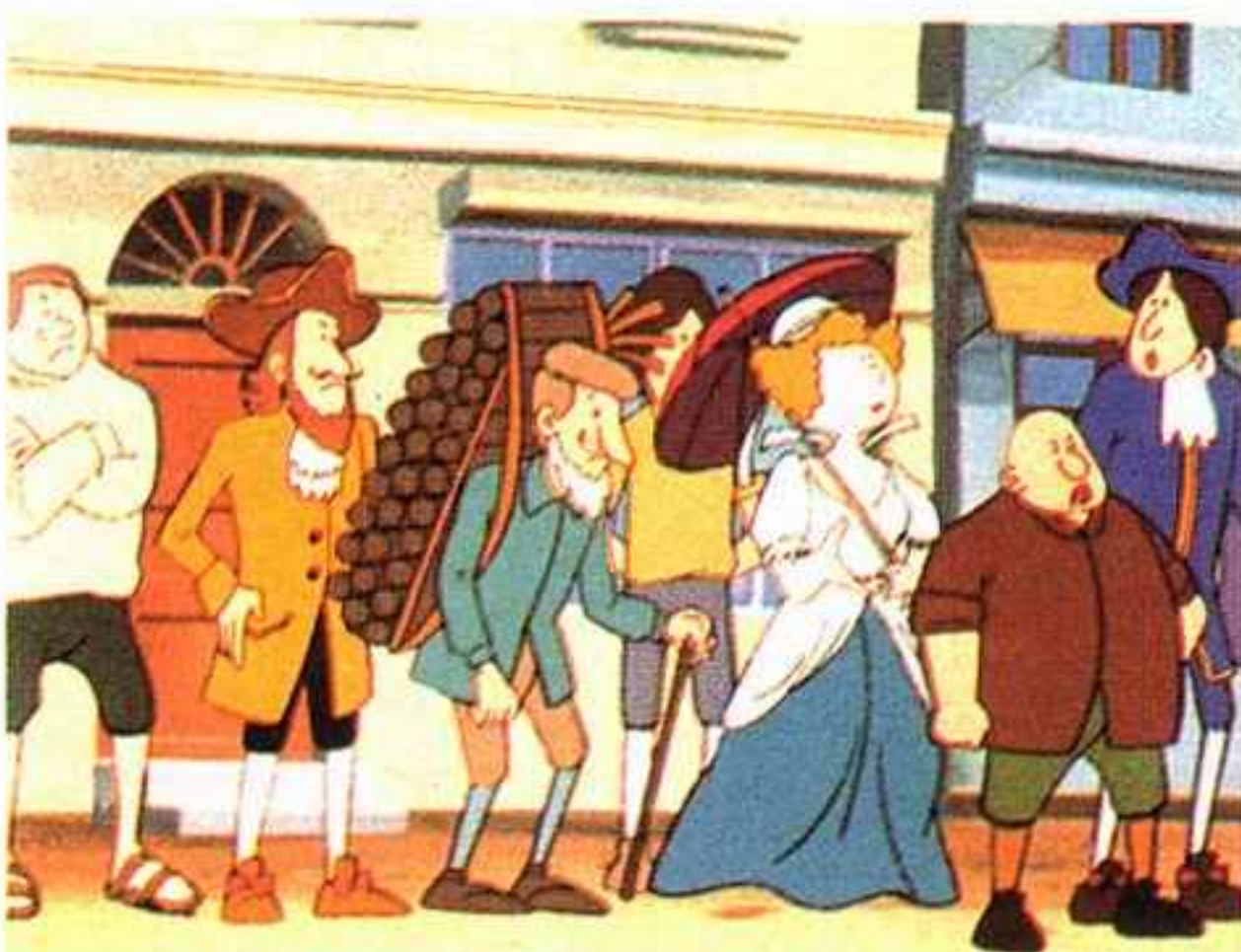
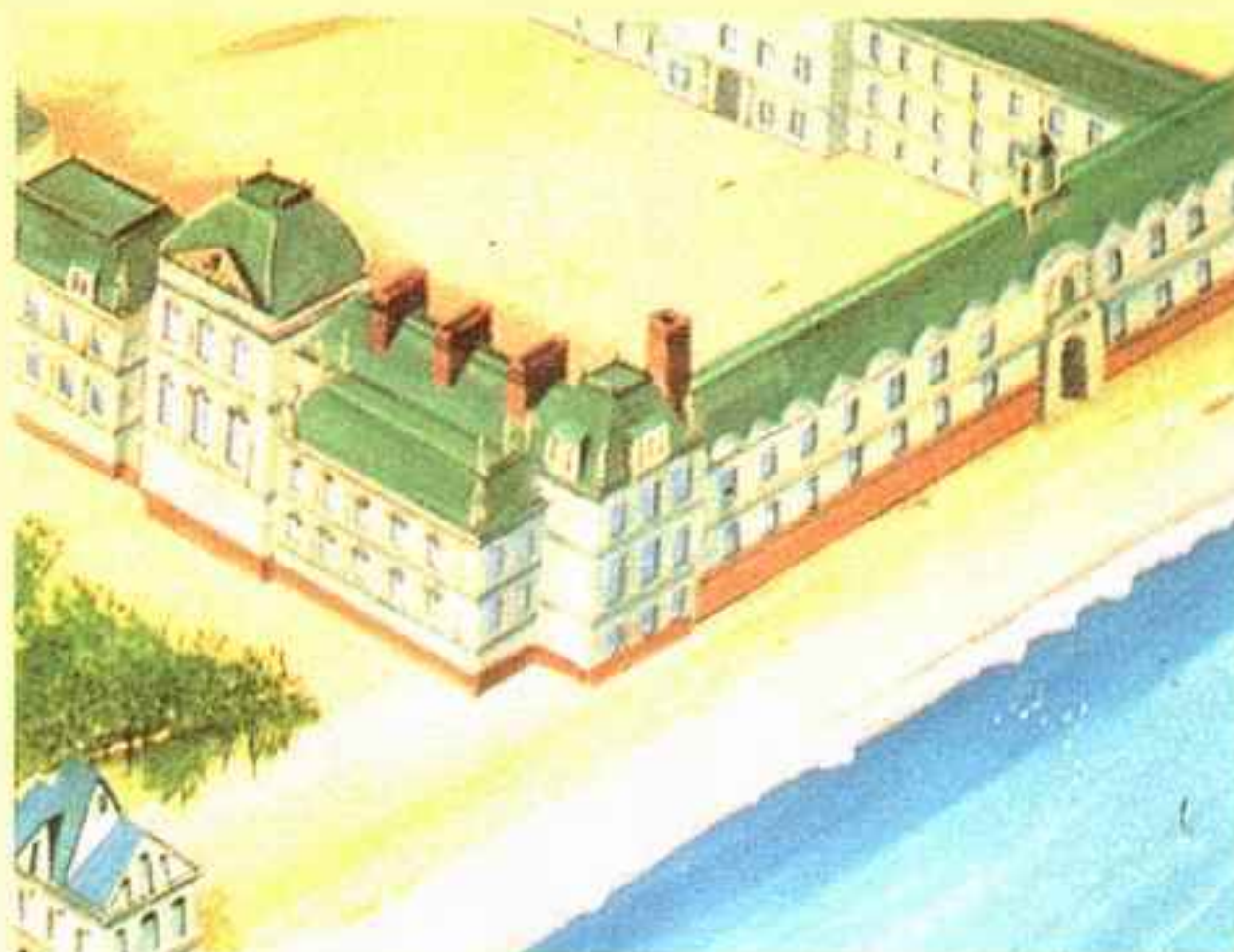
Il faut attendre ! On ne pourrait même pas traverser la Seine à la nage tant elle aussi est encombrée, c'est dire !

Mais qui circule ?

Nos porteurs croisent toutes sortes de gens : des portefaix* chargés de lourdes hottes, des *colporteurs*, des porteurs d'eau et de charbon...

Lorsque Pierrot et Le Gros rencontrent d'autres laquais, ils ne manquent jamais de les saluer. On a beau être pressé, on n'en reste pas moins courtois !

- Avancez, voyons ! Nous n'avons pas de temps à perdre en bavardage. Mes patients m'attendent. Passez par le Louvre, nous irons plus vite ! tempête Maestro.



Mazarin et la Fronde

Louis XIV n'a que cinq ans lorsque son père, Louis XIII, meurt. Sa mère, Anne d'Autriche, exerce alors la régence* avec l'aide de Mazarin, son principal ministre.

Avec lui, elle devra faire face à la *Fronde*, révolte, ou plutôt guerre civile, menée contre Mazarin par les officiers de justice qui n'acceptent pas de payer la « *taille* » comme le tiers état. Soutenus par le peuple, les *insurgés* ébranlèrent le pouvoir. La fronde, à la fois jeu d'enfant et arme populaire, fut leur signe de ralliement. Le mariage de Louis XIV et la mort de Mazarin mettent fin à la révolte. Mais le roi gardera en mémoire cette période trouble et se méfiera toujours des nobles.

UN VRAI CONTE DE FÉES



Laissons les embouteillages parisiens pour nous diriger vers Saint-Jean-de-Luz, où Louis XIV prend pour épouse Marie-Thérèse, fille de Philippe IV roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France...

Un beau mariage

Aujourd'hui, 9 juin 1660, le cortège se rend à pied à l'église de Saint-Jean-de-Luz. Comme s'il s'agissait d'une noce campagnarde !

A une différence près : les rues qui mènent des maisons royales à l'église sont décorées de guirlandes multicolores et couvertes de tapis.

« Les voilà ! »... « Hourra ! »... hurle la foule

accourue de toute part pour voir passer le cortège royal.

Après que l'évêque de Bayonne eut donné sa bénédiction, un souper fut donné, en famille.

A Paris !

Après un court séjour dans la belle ville de Saint-Jean-de-Luz, Louis XIV et sa femme rentrent à Paris, où les acclamations du bon peuple les attendent.

« Vive le roi ! » crie Le Gros en applaudissant à s'en rompre les mains.

« Vive la reine ! » crie timidement Pierrette en écarquillant les yeux pour ne rien perdre de ce spectacle féérique.



- Les roues sont couvertes d'or ! dit Le Gros en tirant sur la manche de son ami.
- Je ne vois pas Mazarin, remarque Pierrot.
- Le cardinal est très malade, répond Maestro - qui pour rien au monde n'aurait raté l'arrivée du roi à Paris - mais il a envoyé un certain Colbert pour le représenter.

Le roi...

Le roi arrive sur un magnifique cheval d'Espagne. Il est vêtu d'un habit brodé d'argent mêlé de perles, et garni d'une quantité merveilleuse de rubans. Des plumes rouges et blanches ornent son chapeau.

... et la reine

Quant à la reine Marie-Thérèse, elle brille de mille feux ! Sa robe, brodée d'or, est recouverte de pierres précieuses. La souveraine est assise, royale, sur un char décoré de jasmin et d'olivier, tiré par six superbes chevaux.

Colbert

Fils d'un marchand drapier, Jean-Baptiste Colbert fut recommandé à Louis XIV par Mazarin. Contrôleur général des finances, *surintendant* des bâtiments et des manufactures, Colbert redressa l'économie *chancelante* du royaume en taxant les marchandises importées. Il encouragea la création de *manufactures* d'Etat (les tapisseries des Gobelins) et privées (le verre de Saint-Gobain). Il mit son énergie et ses pouvoirs à accroître la puissance du roi.

Cette tenture représente Louis XIV visitant la manufacture des Gobelins.



LE PEUPLE DE PARIS

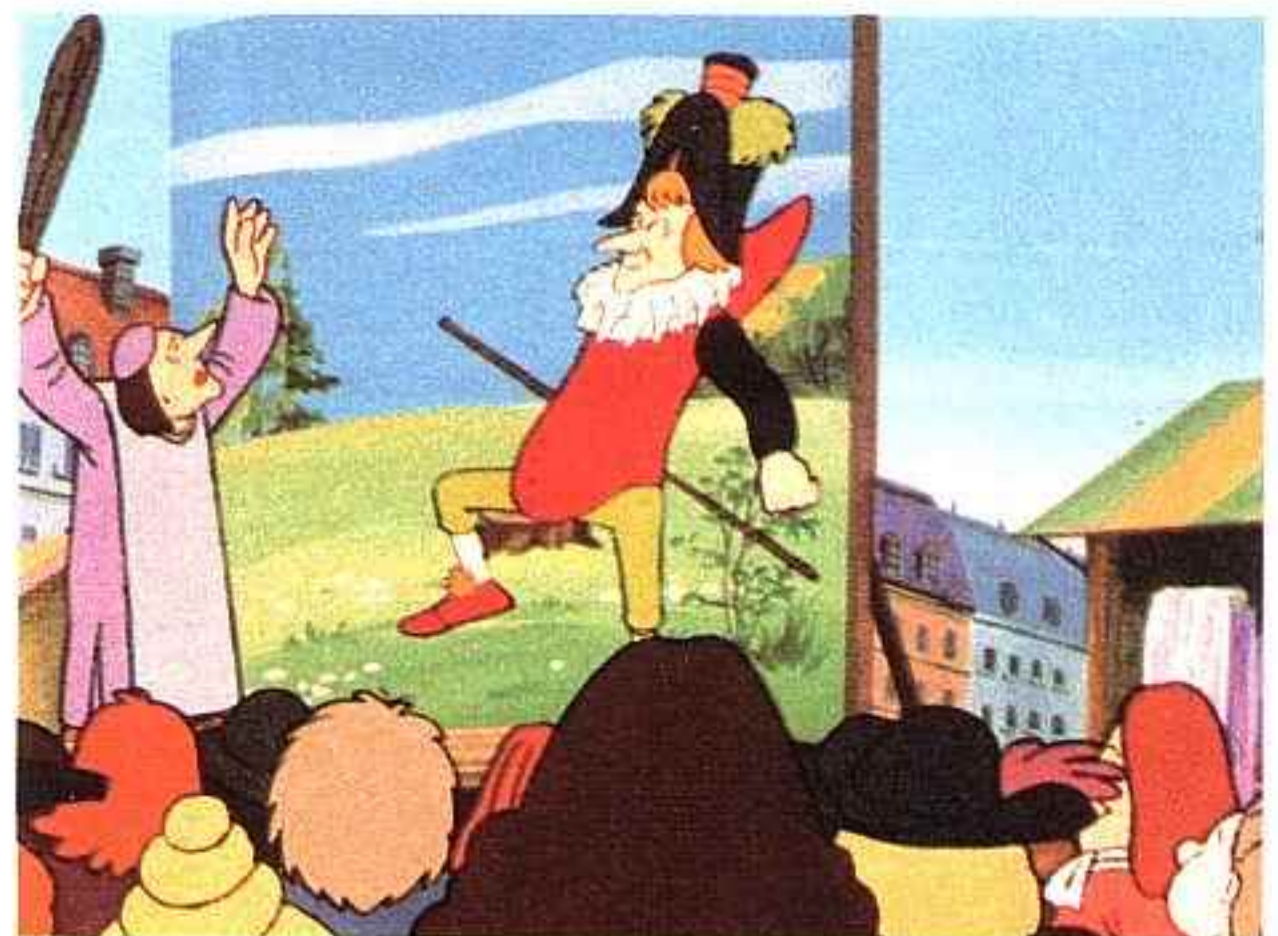


L'euphorie* est passée. Dans la cité grouillante, les Parisiens sont retournés à leurs occupations.

Un petit tour

Nos amis trépignent. Voilà plus de trente minutes qu'ils attendent Maestro.

- Il nous avait pourtant dit de ne pas être en retard. Allons nous promener, propose Pierrot, nous reviendrons plus tard.

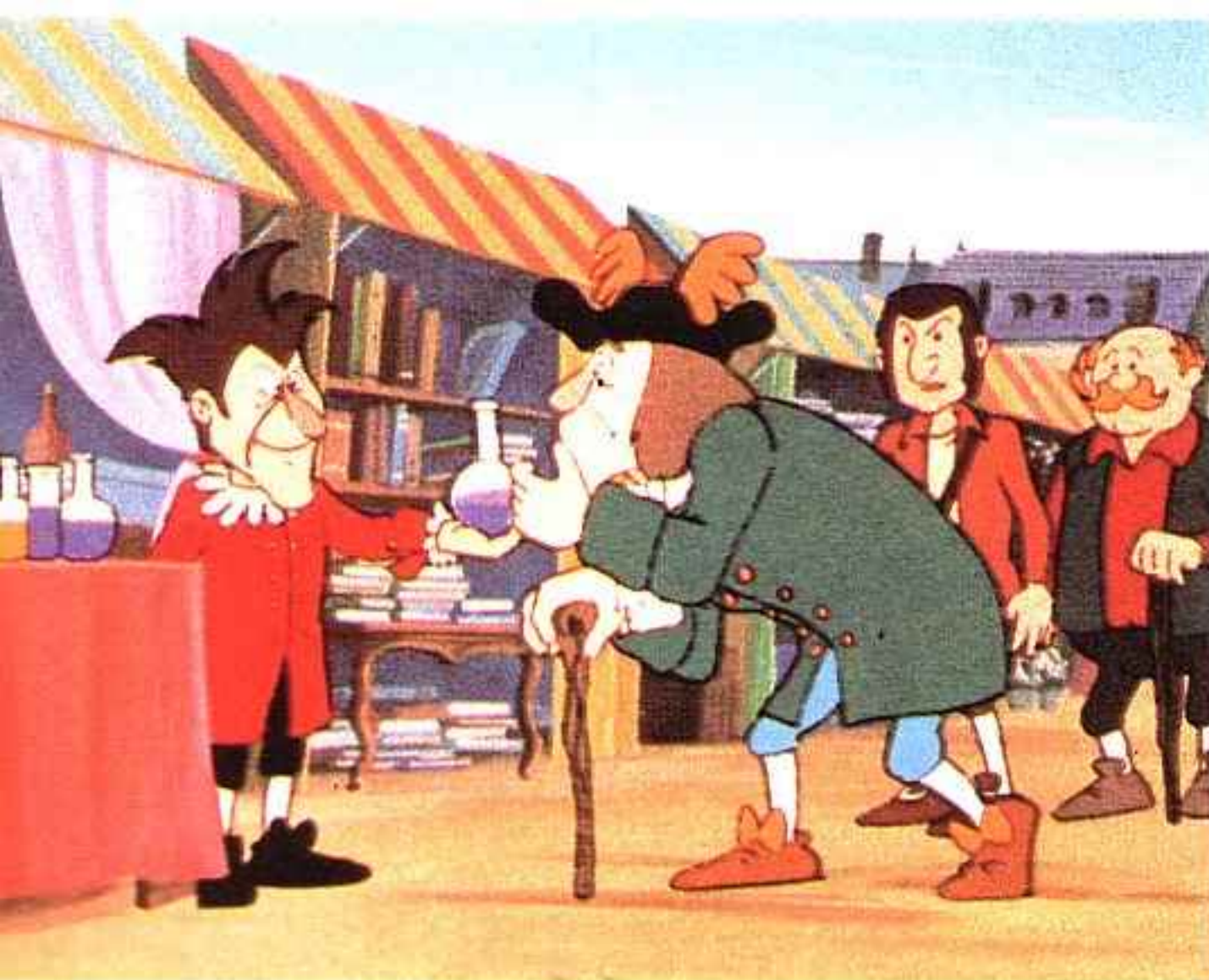


Les cris de Paris

«A qui le tour?» crie l'arracheur de dents en *exhibant* fièrement une molaire, devant nos amis peu rassurés. Les voici maintenant près de la boutique d'un charlatan* dont l'air surnois nous rappelle Le Nabot.

- Achetez mes potions ! Grâce à elles vous retrouverez vos vingt ans... et toutes vos dents !

- Quel menteur ! s'exclame Pierrot. Et dire qu'il y a des gens assez *naïfs* pour croire à ces sornettes. Si notre docteur voyait ça, il serait fou de rage.



Les misérables

Rien ne perturbe *l'écrivain public*, pas même ces enfants en guenilles qui demandent la charité à un riche passant :

- Une petite pièce, monsieur, une petite pièce...
- Allez-vous en, je n'ai pas d'argent !

Mais voici devant lui un groupe de mendiants à la mine *patibulaire*, menés par un grand escogriffe* teigneux.

- Une petite pièce, monsieur...
- L'homme effrayé tend l'argent et s'enfuit.



Les différentes classes sociales

La société française du XVII^e siècle comprend trois grandes classes sociales : la noblesse, la bourgeoisie et le peuple. Ces classes sont elles-mêmes divisées en grande et petite noblesse, haute et moyenne bourgeoisie... l'argent faisant la différence ! Seuls les gens d'Eglise, issus de tous les milieux, bénéficient d'un prestige et d'une autorité exceptionnels en tant que représentants de Dieu.

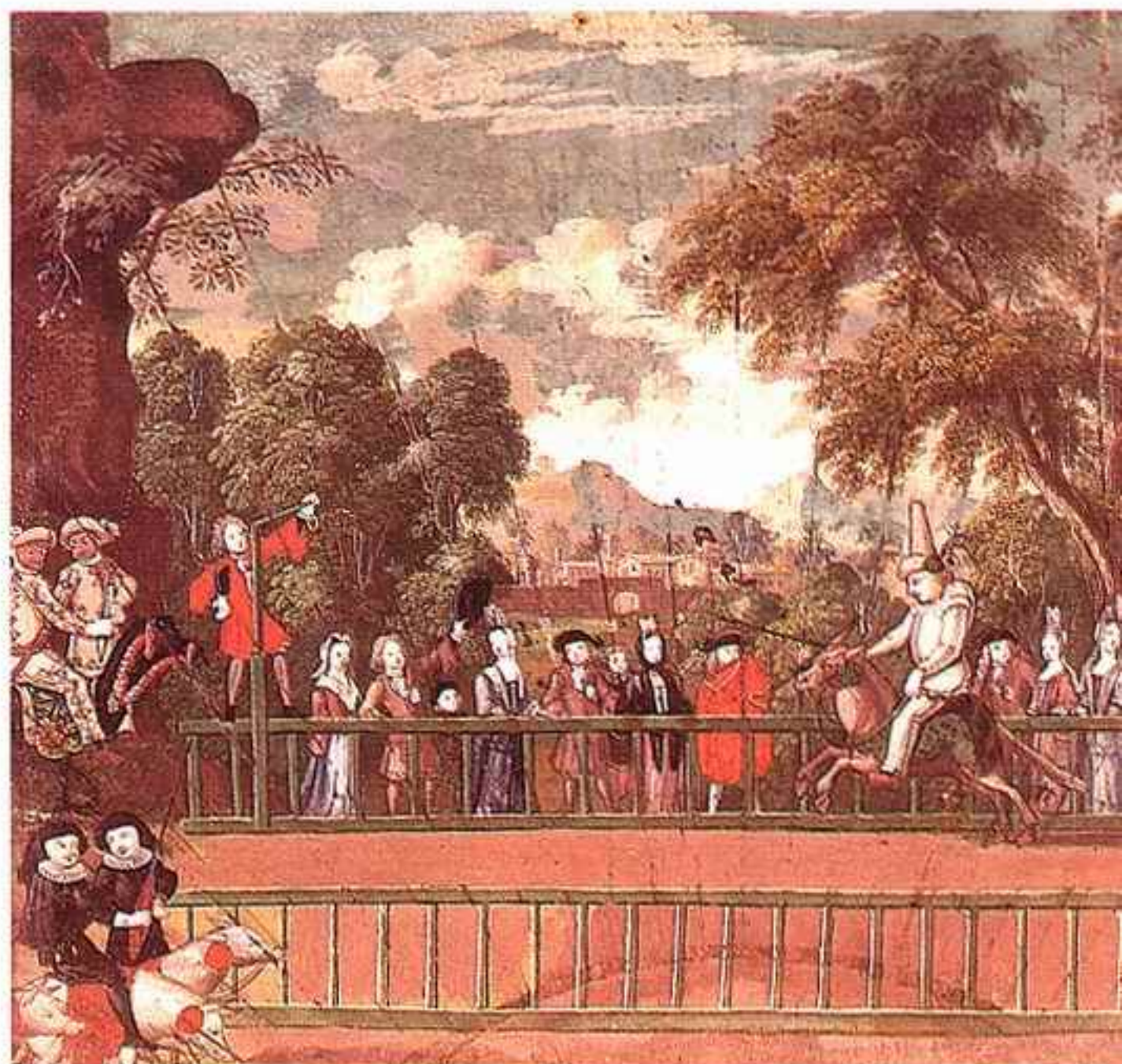
Coup de théâtre !

Nos amis ont rejoint la foule qui assiste à une représentation de *Polichinelle*, la plus originale figure du théâtre de marionnettes.

- Je connais ce rire, dit Pierrot, en *scrutant* le public... Ça alors !
- C'est bien Maestro, qui, sans rien dire à personne, est venu se détendre un moment.
- Mais... que faites-vous là docteur ?
 - Chut ! Je vais rater la fin de l'histoire, réplique Maestro l'œil fixé sur la scène.

- ◀ Au XVIII^e siècle, des centaines de chaises à porteurs plus ou moins richement décorées, circulaient dans Paris.

Dans cette représentation intitulée *Le Jeu de la Bague*, on reconnaît Polichinelle, personnage comique, représenté avec ses deux bosses, l'une derrière, l'autre devant. ▼



UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE !

Le vieux médecin
a enfin quitté
le théâtre
de marionnettes.

Que voulez-vous,
ces personnages
enchangent les
petits...
et les grands.
Maintenant au
travail !



En fait, Maestro
connaît bien le vieil
homme, il sait que
celui-ci souffre
surtout de solitude
et ne demande
qu'un peu
de compagnie !

- Alors, demande
Maestro, ça vous
chatouille ou ça
vous gratouille ?

- Heu...

Un patient impatient...

Maestro s'est rendu
chez un vieux
monsieur.



- Bon, vous
prendrez chaque
jour, trois gouttes
de ce remède
pendant une
semaine.

Je reviendrai
bientôt,
pour l'heure,
reposez-vous et
soyez tranquille,
il n'y a rien
de grave.

- Voilà deux heures
que je vous attends
docteur !

- Je sais, mon ami,
mais des dizaines
d'autres malades
attendent
mes soins...



A la queue leu leu...

De pauvres gens
attendent le
médecin devant
sa porte...
« Bonjour
docteur »...

La journée de
Maestro n'est pas
terminée.

Il doit encore
ausculter, soigner,
réconforter, apaiser
et... guérir !

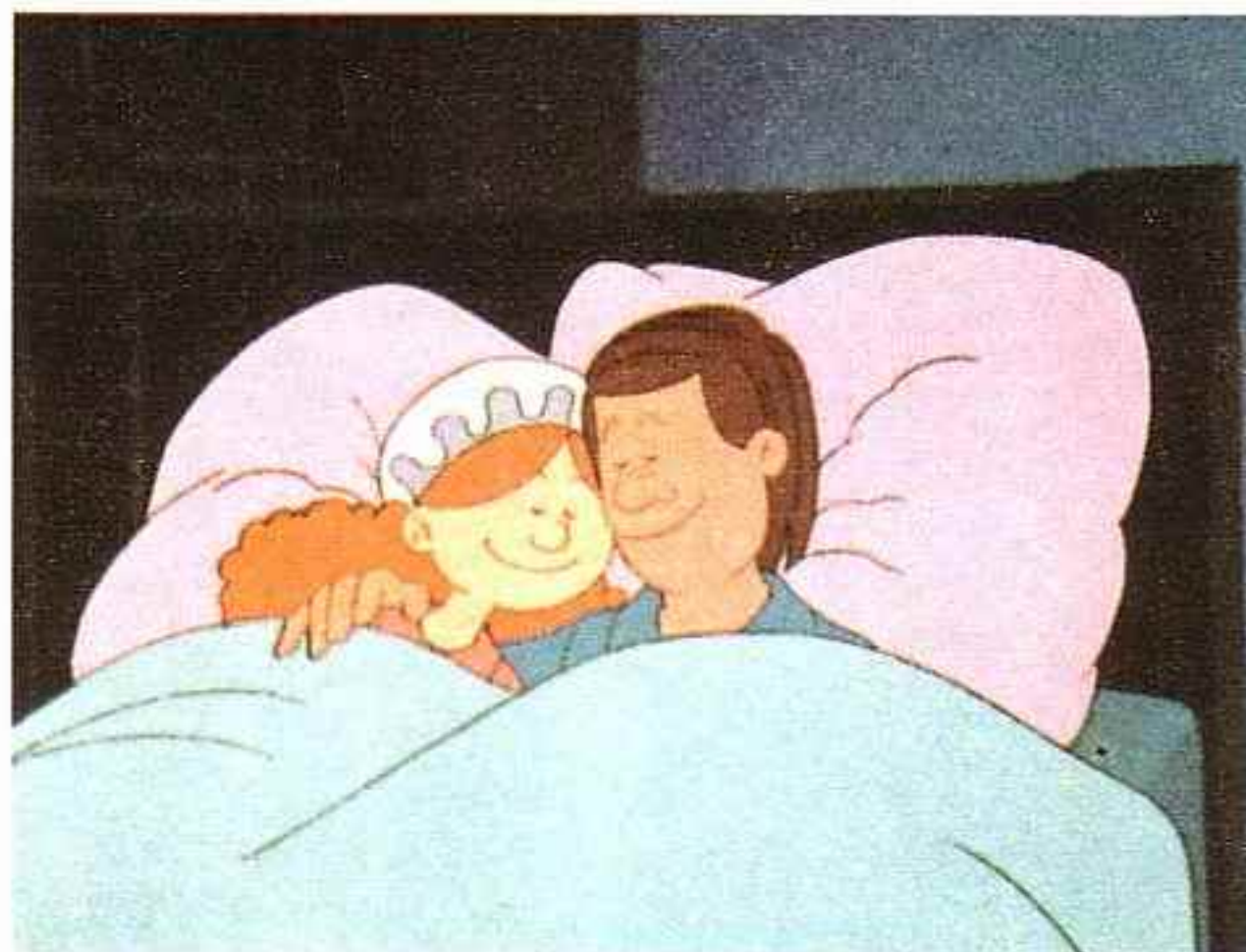
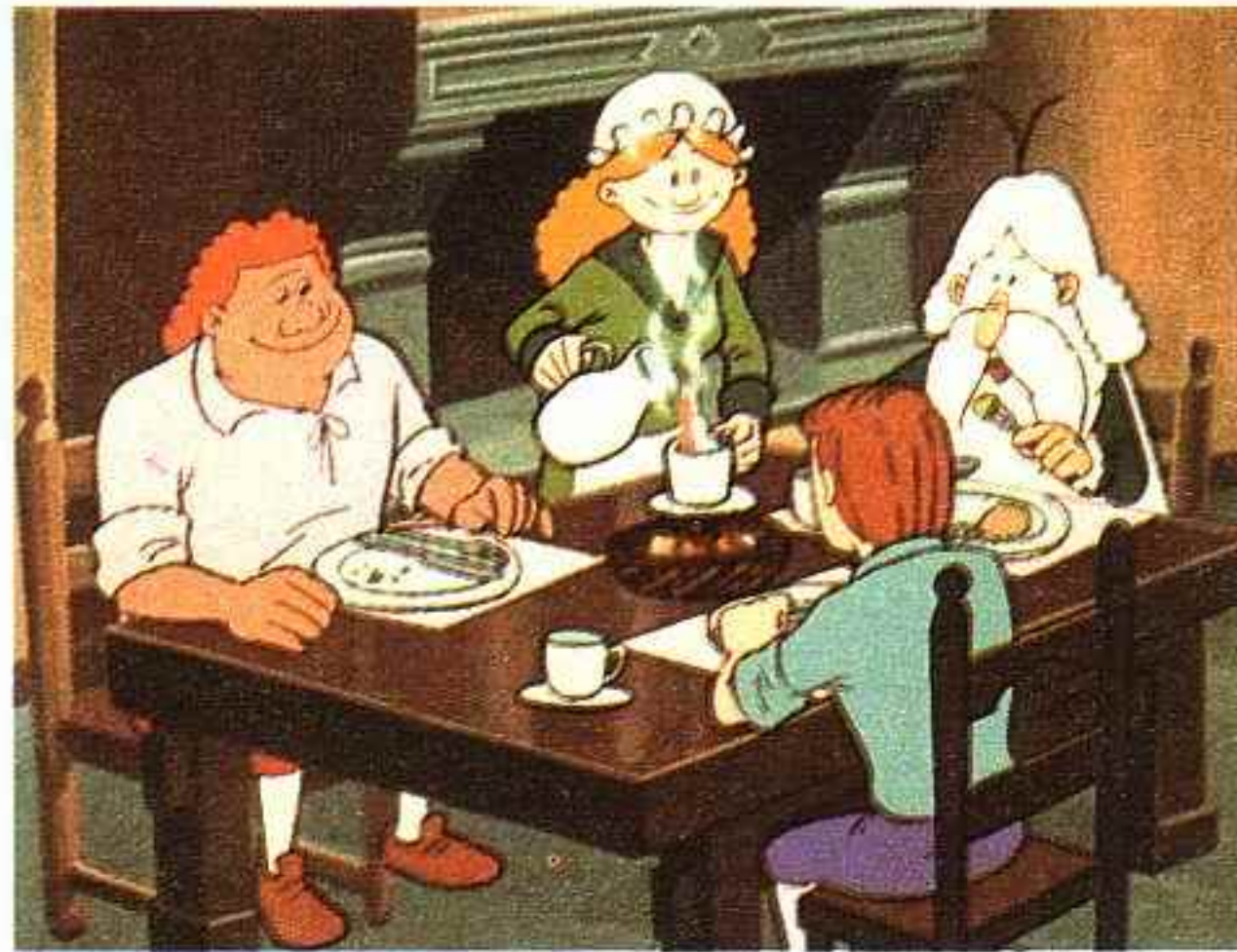
- ... Et n'oubliez pas
de revenir me voir
la semaine
prochaine...

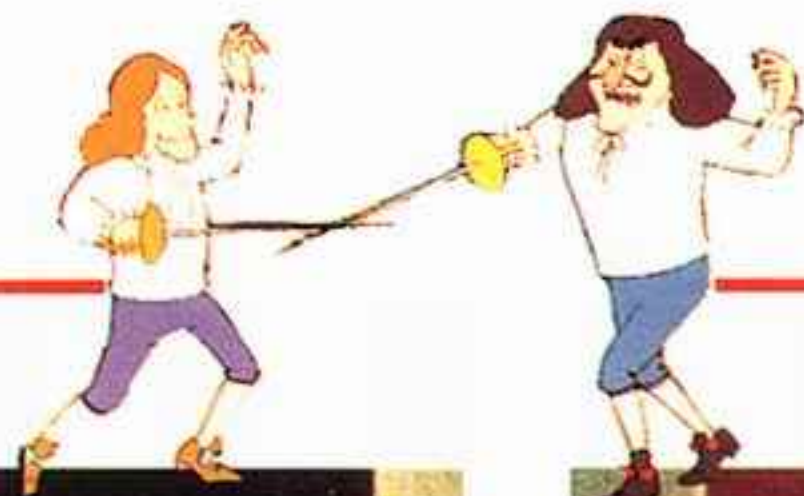
Ouf ! La dame à
l'enfant est la
dernière patiente.

La nuit est
maintenant
tombée,
les habitants
descendent leurs
lanternes au moyen
d'une corde.

Dans un moment,
le *commis* viendra
allumer les bougies.

Bonne nuit !





Cling ! Cling ! L'aube pointe à peine que déjà on entend un bruit de lames qui s'entrechoquent...

Le duel

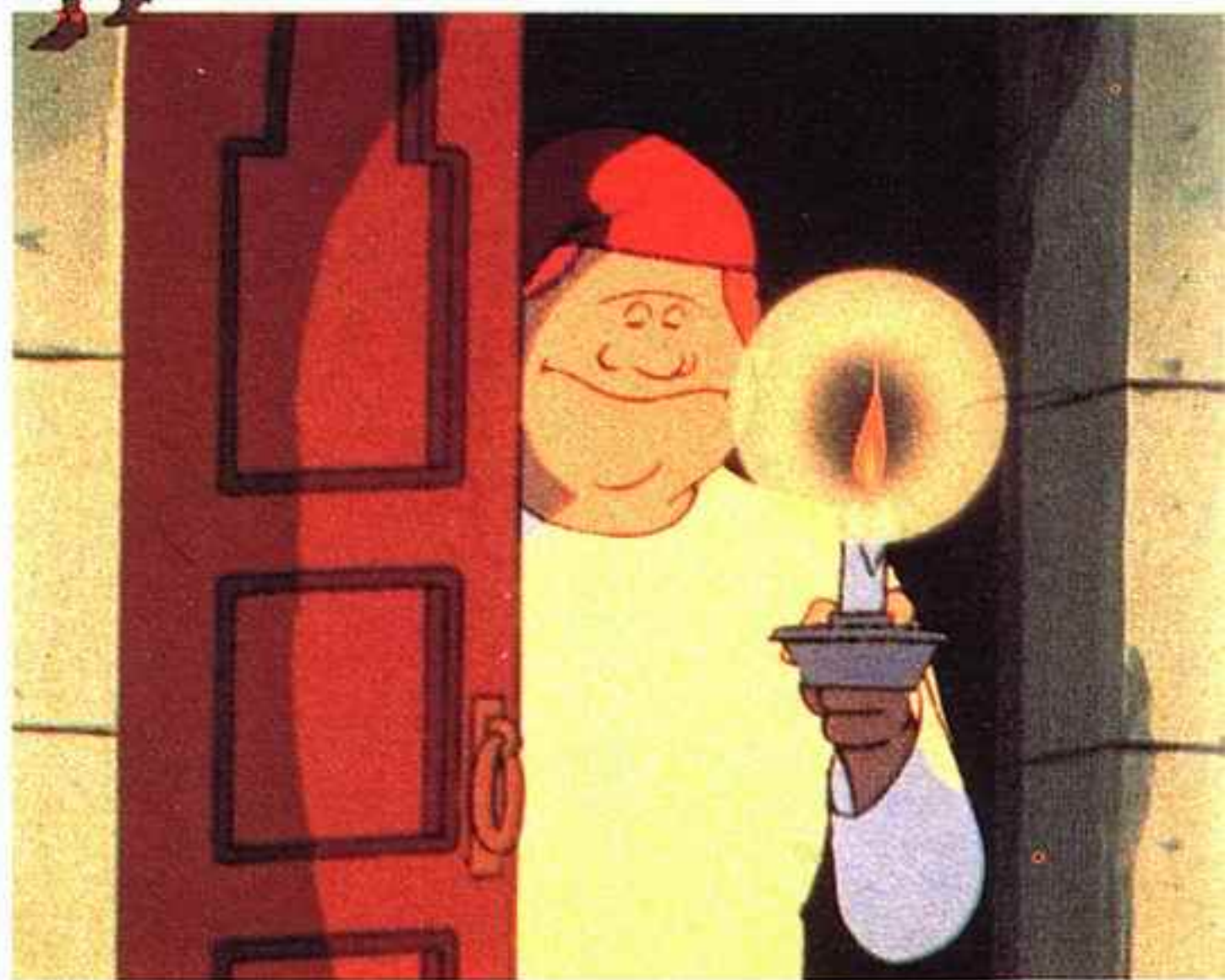
Un jeune seigneur crie « Victoire ». Il vient de planter sa rapière* sous l'épaule d'un teigneux à fine moustache qui s'écroule. Son valet ne sait que faire. « Mon maître serait-il mort ? » Le Teigneux ouvre alors un œil et dans un souffle :

– Qu'attends-tu pour aller chercher du secours, imbécile ! puis il retombe évanoui.

A la recherche d'un docteur

Après avoir, non sans mal, hissé Le Teigneux sur son cheval, le valet arpente les rues désertes à la recherche d'un médecin. Le voici maintenant devant la porte de Maestro. Toc, toc, toc...

– Ouvrez, je vous en prie, c'est une question de vie ou de mort ! crie le valet. La porte s'ouvre enfin sur la bonne tête du Gros, encore endormi.



– Vite ! Mon maître se meurt... implore le valet.

Une courte nuit

Dans sa chambre, Maestro dort paisiblement...

– Docteur... docteur... crie Le Gros en secouant Maestro.

– Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? Un tremblement de terre ?

– Non, c'est moi. Il faut que vous veniez. Il y a un blessé grave en bas.



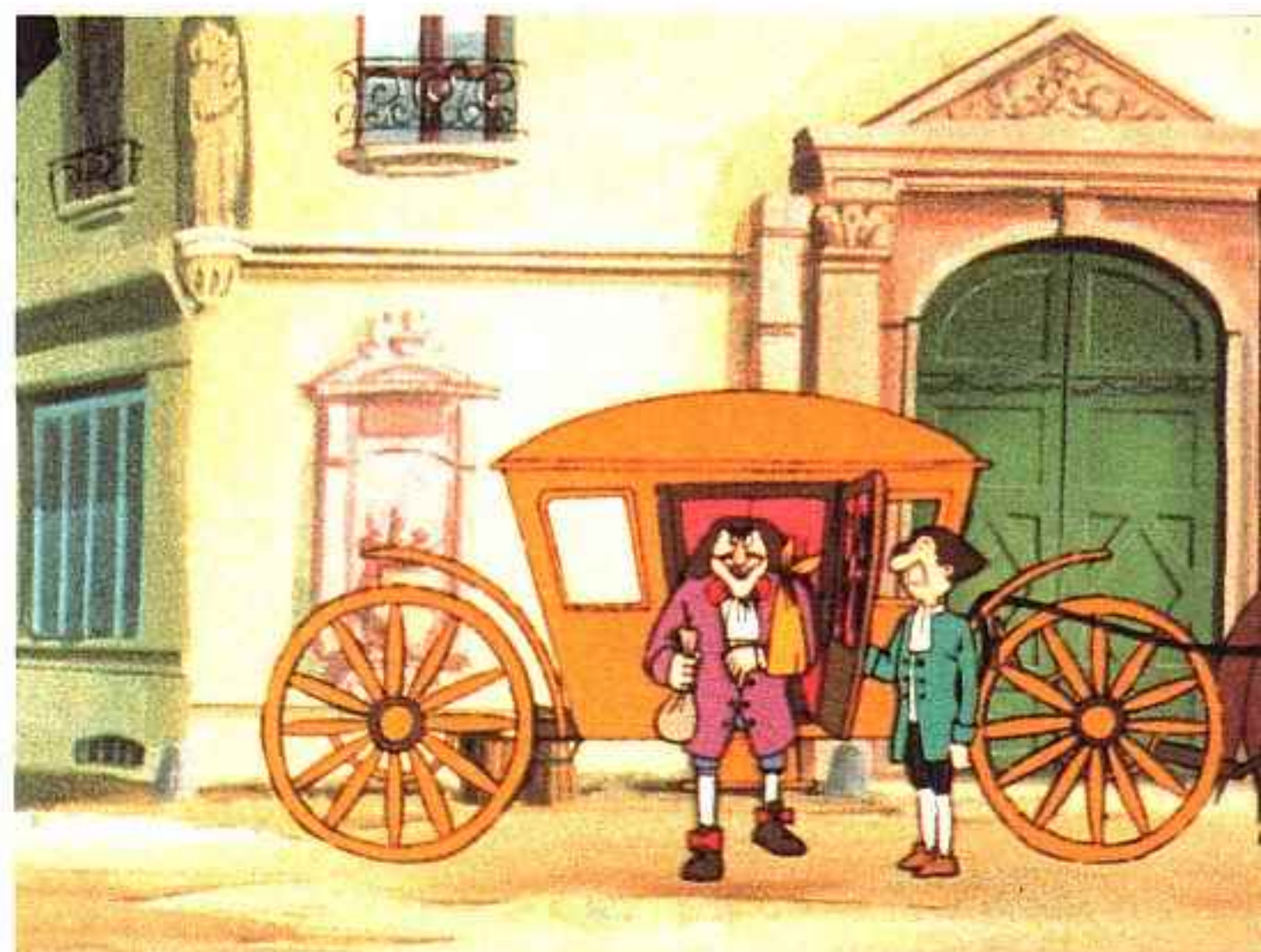
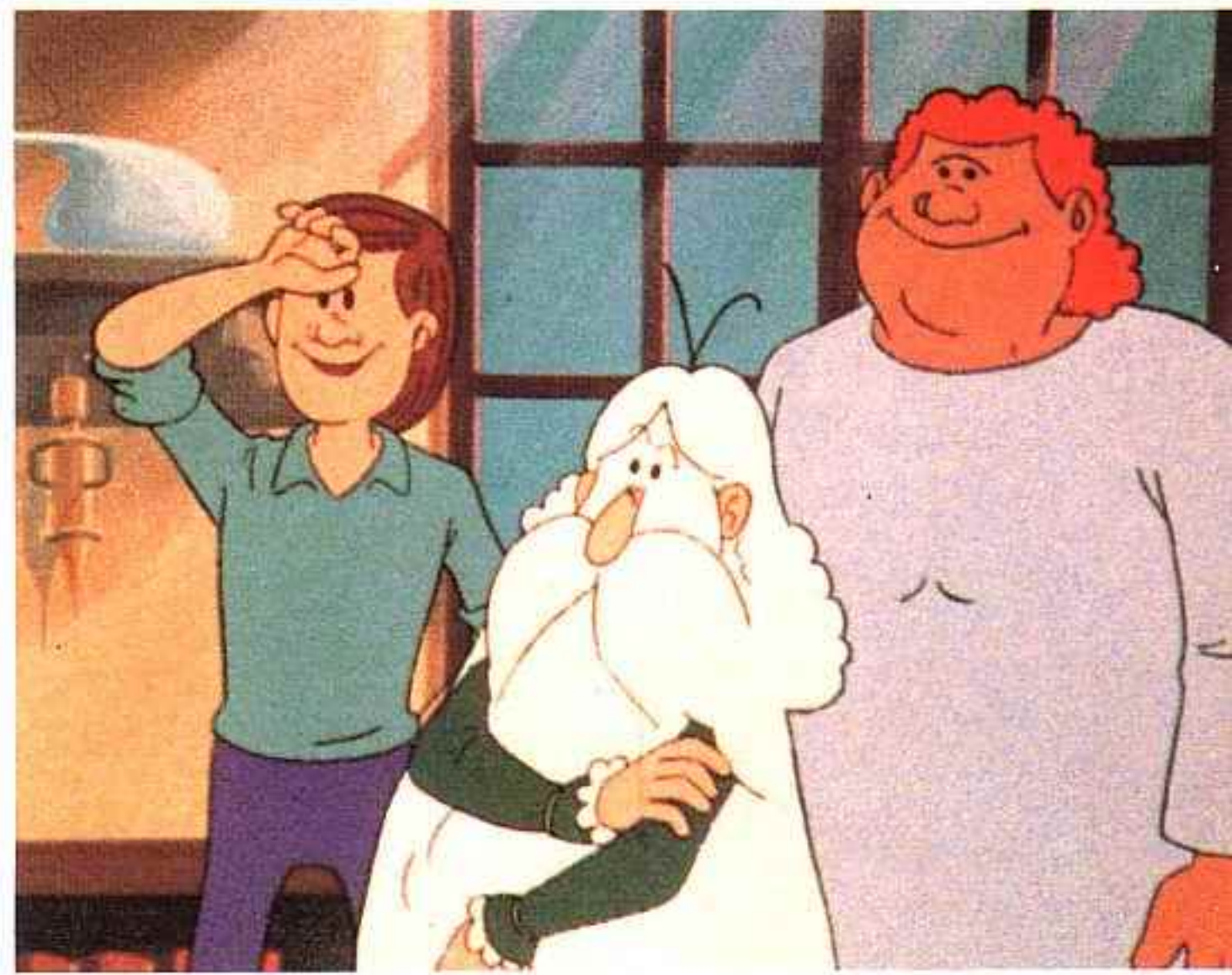
Sur une grande table, Le Teigneux gît, inanimé, au milieu des éprouvettes, *alambics*, seringues et *fioles* diverses. Il fait maintenant grand jour. Maestro a soigné et pansé comme une momie le blessé, qui pourra bientôt gambader comme avant.

Les « nouveaux » nobles

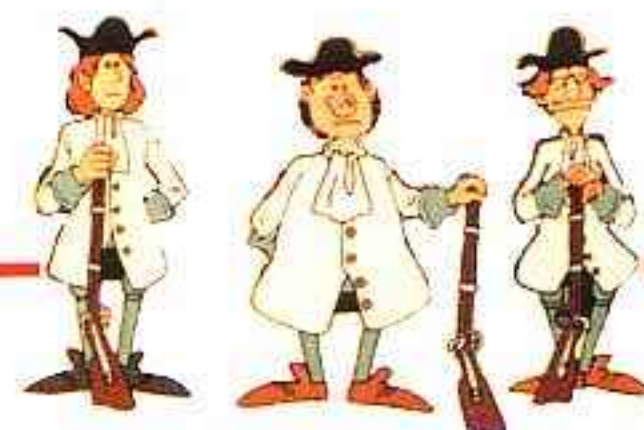
Pour remercier Maestro, Le Teigneux lui tend une bourse bien garnie avant de monter dans son superbe carrosse.

- C'est comme ça qu'il a dû acheter son *titre de noblesse*, dit Pierrot, qui ne porte pas Le Teigneux dans son cœur.
- Tout juste ! répond Maestro. Il y a encore quelques années, cet homme était un roturier*, riche certes, mais roturier quand même. Contre mille écus il s'est fait anoblir par Louis XIV.

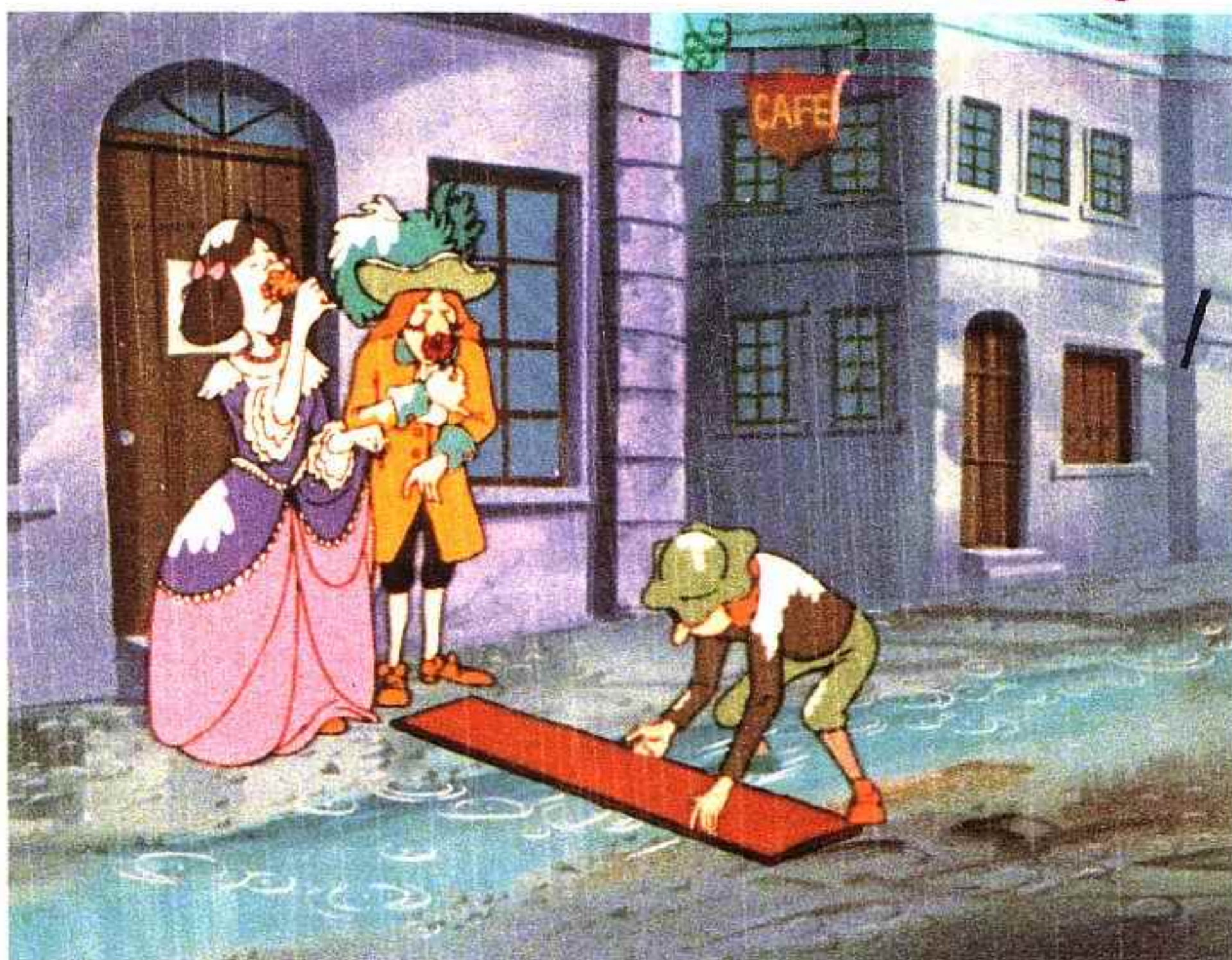
Lorsque nous étions en période de pénurie*, le roi anoblissait par fournées ! Cela remplissait les caisses de l'Etat...
- Et maintenant il bénéficie des honneurs et des libertés dont jouissent les nobles de notre royaume et il porte des *armoiries*...
N'empêche que ce n'est pas un vrai noble ! conclut Pierrot en tournant les talons.



L'ARMÉE DE LOUIS XIV



Quel sale temps !
Le pavé est
détrempé.
Les détrit^{us}
et la crasse épaisse
des rues de Paris
forment sous
la pluie une boue
sans nom.



Les mauvaises odeurs

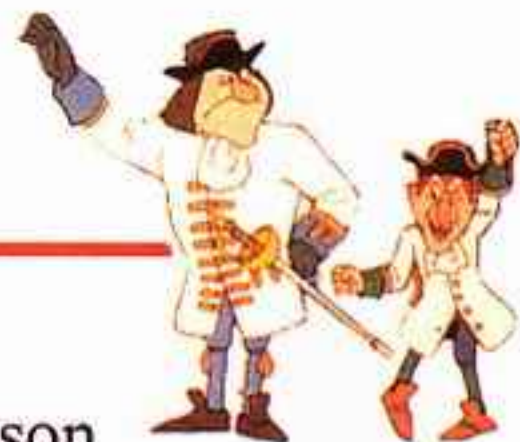
Sur le pas d'une porte, un homme et une femme bien vêtus *humant* avidement une fleur pour échapper à cette odeur nauséabonde.

Ce « charmant » couple attend patiemment sous la pluie qu'on vienne poser une planche en travers de la rue pour ne point mouiller leurs « jolis souliers » ! « Tenez, mon brave ! » Pour sa peine, l'homme reçoit une petite pièce. Les temps sont durs !



Au soleil d'or

Le Gros n'aime pas la pluie et préfère attendre Maestro bien au chaud à la taverne. De pauvres hères* sont installés là, cherchant dans un verre l'oubli de leur misère. Malheureusement, ce n'est pas ici qu'ils le trouveront.



Au milieu de la salle, le sergent-recruteur Teigneux. Plus loin, à une table, un jeune garçon, un peu éméché, hésite encore. Mais sous la menace du bâton, il signera son engagement dans l'armée. Beaucoup d'autres suivront.

Drôle de recrutement

Le Teigneux a aperçu Le Gros. « Voilà une belle recrue* » pense-t-il en invitant notre ami à sa table, qui vide un verre, puis deux, trois, quatre... jusqu'à être complètement ivre.

- Alors, es-tu prêt à t'engager ? demande Le Teigneux. Tu ferais un superbe soldat, avec un bel uniforme. Tu serais couvert d'or et de gloire...

- Je signerai hic ! quand tu auras bu autant que moi, hic !

Le Teigneux se met donc à boire, à boire...

Si bien qu'il signera lui-même son engagement avant de s'écrouler ivre. Voilà comment on enrôlait de force les jeunes gens qui ne voulaient pas servir dans l'armée !

Enseigne d'auberge

« Au soleil d'or ».

Louis XIV voulait briller autant que le Soleil ! Partout où il se rendait il aimait voir l'astre chéri.



Voici la tenue militaire que portaient les célèbres mousquetaires du roi.

Le marquis de Louvois

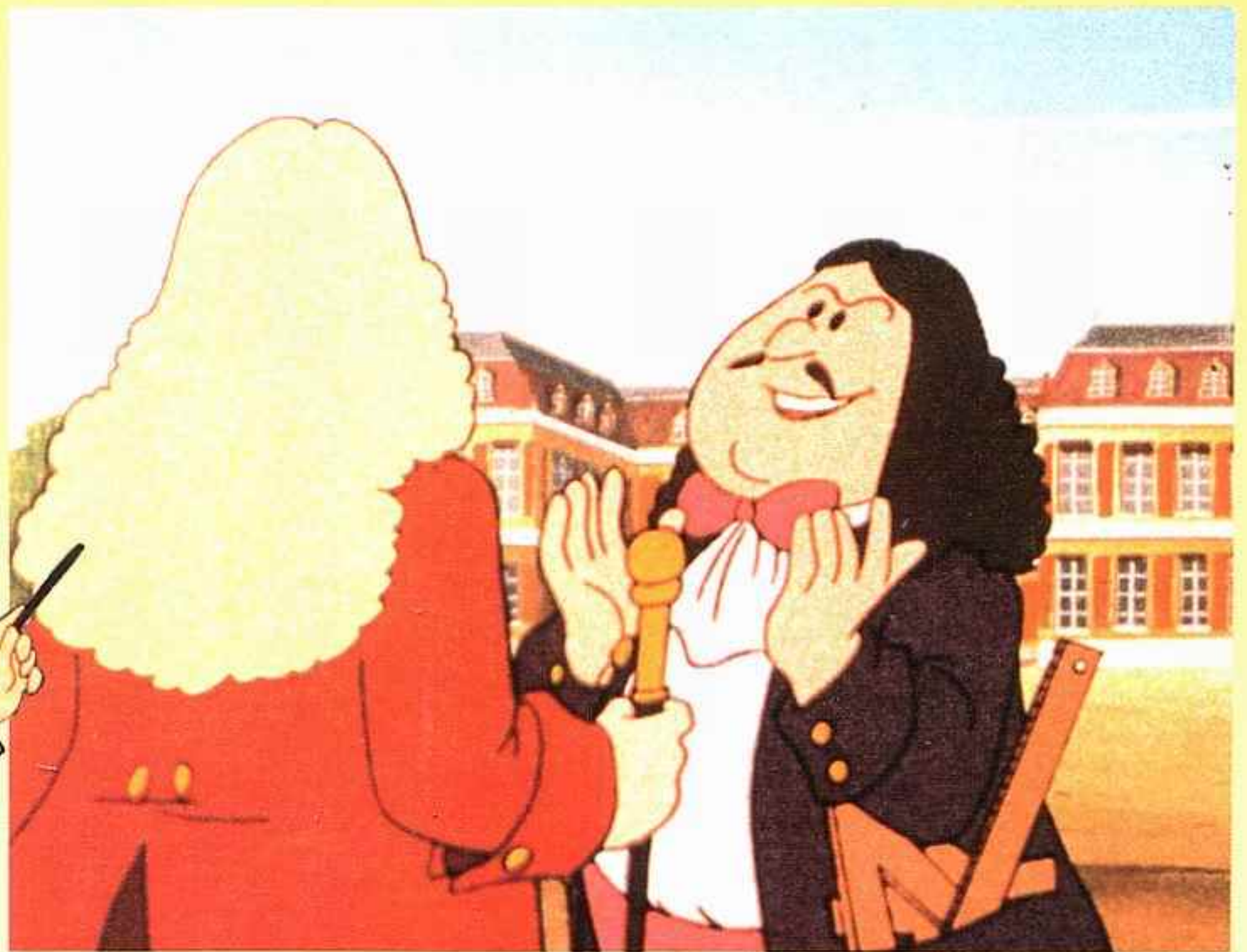
Louvois sut gagner la confiance de Louis XIV et se fit nommer ministre d'Etat en 1672. L'entretien et le recrutement de l'armée furent entièrement réorganisés par ses soins. Parmi ses mesures les plus marquantes, il y eut *l'Ordre du tableau* qui permit aux roturiers* d'accéder aux plus hauts grades.

Outre une discipline sévère, Louvois imposa le port de l'uniforme et organisa le secours aux soldats blessés (construction de l'hôtel des Invalides) et fonda des écoles militaires. Brutal, dur et autoritaire, il poussa sans cesse Louis XIV à user de la force et fut l'instigateur* des dragonnades* contre les protestants.



LA NOUVELLE MAISON DU ROI-SOLEIL

En 1661,
Versailles était
un rendez-vous
de chasse, où
Louis XIII aimait
se retirer.
Louis XIV,
trouvant le Louvre
«trop petit», décide
d'y aller habiter.



La folie des grandeurs

En 1664, le roi inaugure les premiers travaux d'aménagement. Trente-six mille ouvriers : maçons, marbriers, peintres, terrassiers, artistes, décorateurs, sculpteurs, doreurs et ciseleurs s'activent sur le gigantesque chantier.



Un grand architecte

Louis Le Vau, architecte du roi, commence par remanier l'ancien logis de Louis XIII, sans le détruire, car Louis XIV veut conserver le petit château de son père.

Le Vau enveloppe alors l'enceinte d'une façade de pierre, qu'il orne de terrasses, de balustrades et de trophées, et agrmente de balcons de ferronnerie dorée. Il agrandit la cour intérieure et construit la première *Orangerie*.

Tout le *classicisme* français s'inspirera des travaux de ce grand architecte qui sut, avec simplicité, imposer sa grandeur.

Le jardinier du roi

C'est à *Le Nôtre* que le roi confie la création du parc. Avec lui, rien n'est laissé au hasard, il soumet la nature à une



discipline très stricte ; pas un bosquet, pas une fleur, pas un brin d'herbe ne doit dépasser des allées rectilignes*.

La répartition des terrasses, des *parterres* fleuris, des *charmilles**, des bassins et des fontaines est calculée au centimètre près ! Cette harmonie nouvelle fit de *Le Nôtre* le créateur du jardin dit *à la française*.

La belle galerie

A la mort de *Le Vau* en 1670, *Hardouin-Mansart* prend la relève. Tout en respectant les plans de son prédécesseur*, il encadre et prolonge le corps central du château par deux ailes immenses. Elles permettront plus tard de loger une partie des six mille officiers et seigneurs de la cour.

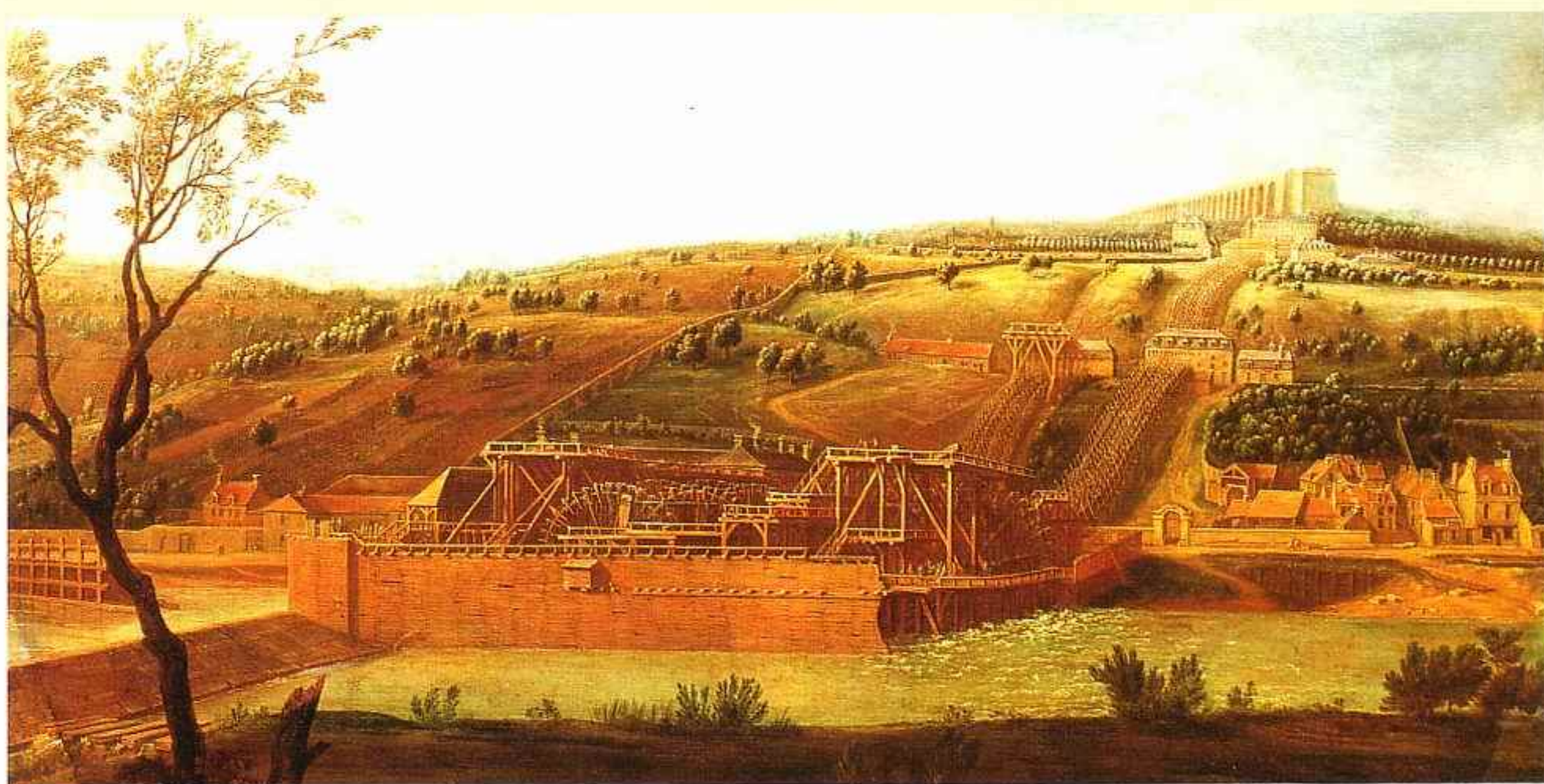
Enfin, *Mansart* transforme la terrasse centrale en galerie voûtée (Grande Galerie), que nous nommons aujourd'hui *Galerie des Glaces*.

La décoration

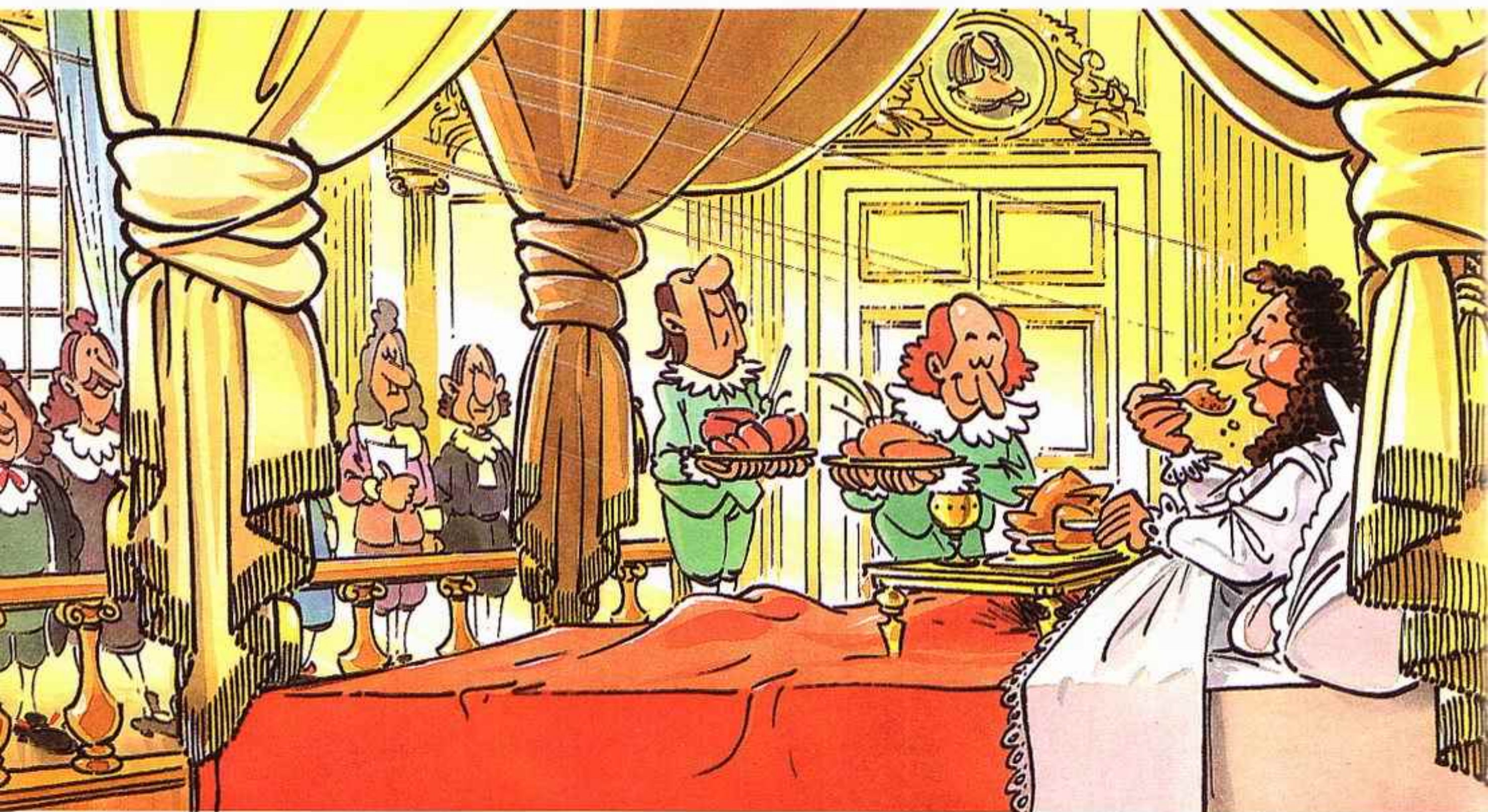
Pendant ce temps, les appartements ont été décorés et meublés sous la direction de *Le Brun*, directeur de la manufacture des Gobelins ; il n'a pas de mal à réunir les meilleurs artisans du royaume.

Soucieux du travail bien fait, il s'occupe des moindres détails. Il réalise lui-même les peintures de la Grande Galerie, ainsi que les esquisses des statues du parc, des tapisseries, des meubles jusqu'aux serrures de portes !

Cette gigantesque machine fut conçue pour amener l'eau de la Seine jusqu'à Versailles. ▼



LA VIE DE CHÂTEAU



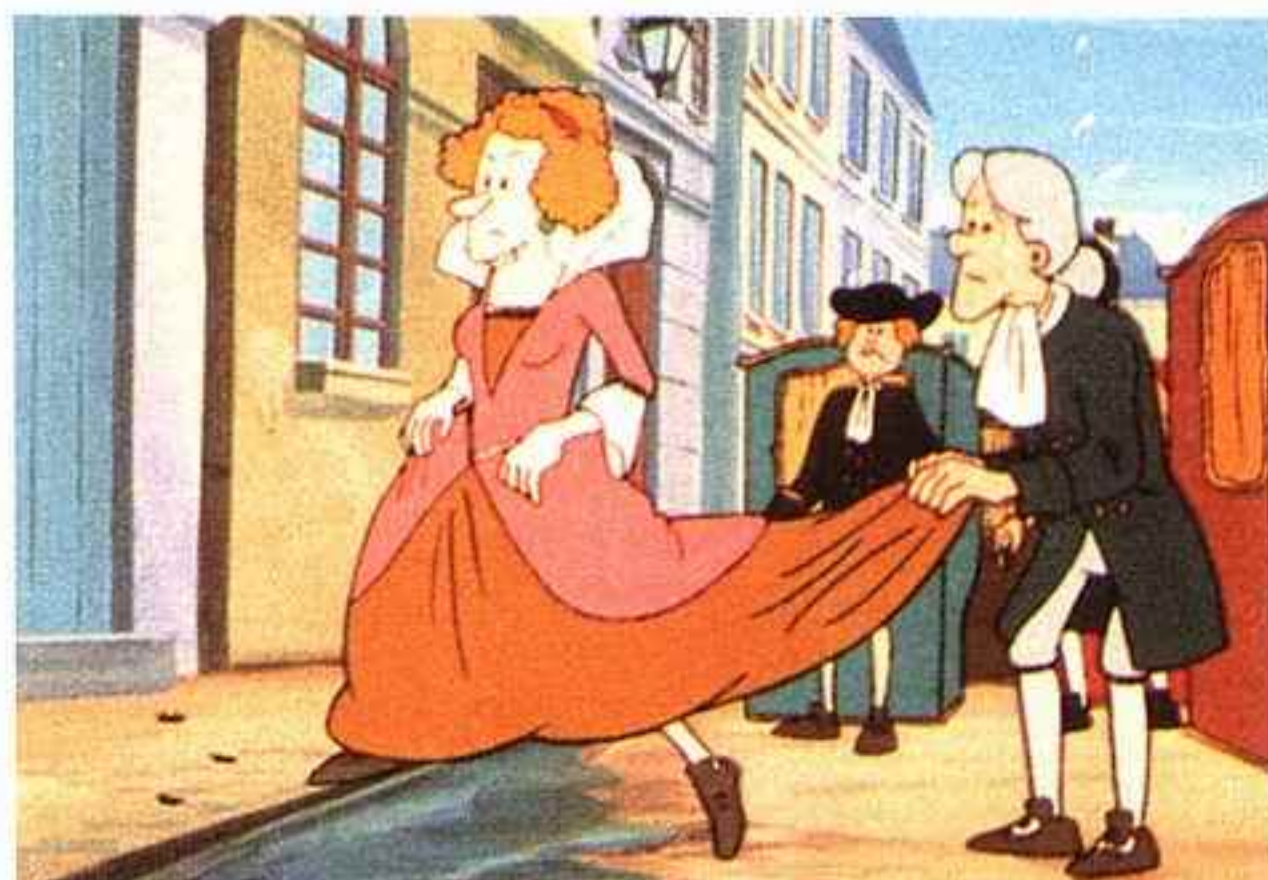
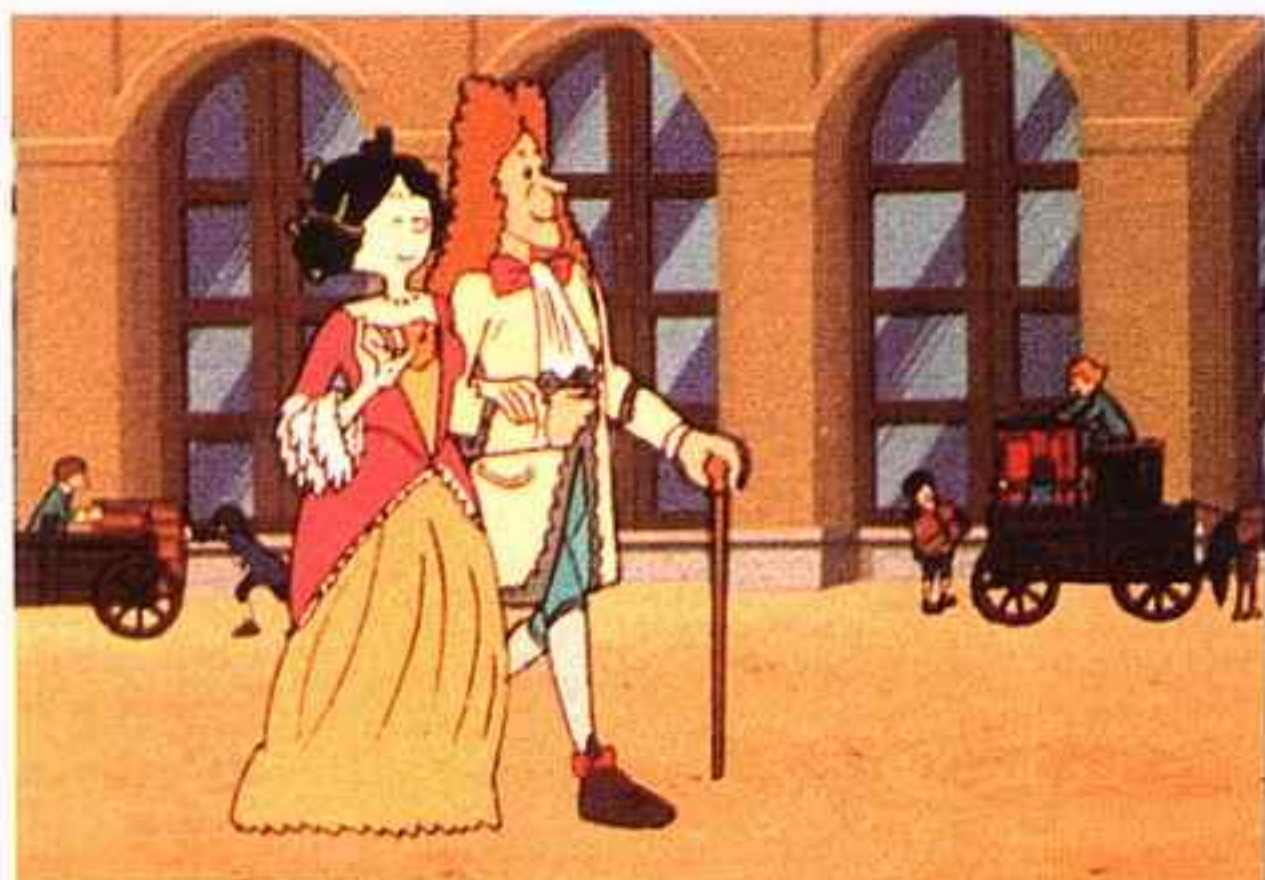
On déménage ! Des carrosses et des chariots chargés de meubles, de tableaux et de vêtements quittent le Louvre.

Direction Versailles

Lorsque le 6 mai 1682, Louis XIV s'installe à Versailles, des milliers

d'hommes travaillent encore au chantier. Le roi est impatient mais prudent.

Il n'a pas oublié les humiliations* de la Fronde et les dangers que connut alors la *monarchie* ; Louis XIV exigera donc la présence de trois mille courtisans qui résideront à demeure.





A ceux-là s'ajoutent la cour, les ministres, ainsi que les mille *scribes* et fonctionnaires qui forment *l'intendance* du gouvernement !

Le rôle des courtisans

Outre les fêtes, les bals et les somptueuses soirées, les courtisans doivent participer à la vie de la cour et notamment au lever et au coucher du roi.

Sitôt réveillé, le roi récite l'office du Saint-Esprit puis il sort du lit et s'assoit sur sa chaise percée pendant environ une demi-heure.

Après quoi il se lave les mains, la bouche, le visage. Une fois peigné et habillé, le roi se livre à quelques exercices physiques. Il en est ainsi tous les jours, devant une foule silencieuse de valets et de courtisans !

Un roi glouton !

Louis XIV a en effet besoin d'exercice ! En un seul repas il avale : quatre pleines assiettes de soupes diverses, un faisan entier, une perdrix, une grande assiette de salade, deux grandes tranches de jambon, du mouton au jus et à l'ail, une assiette de pâtisserie, des fruits et des œufs durs !

Battant ainsi Le Gros à « plate couture »...

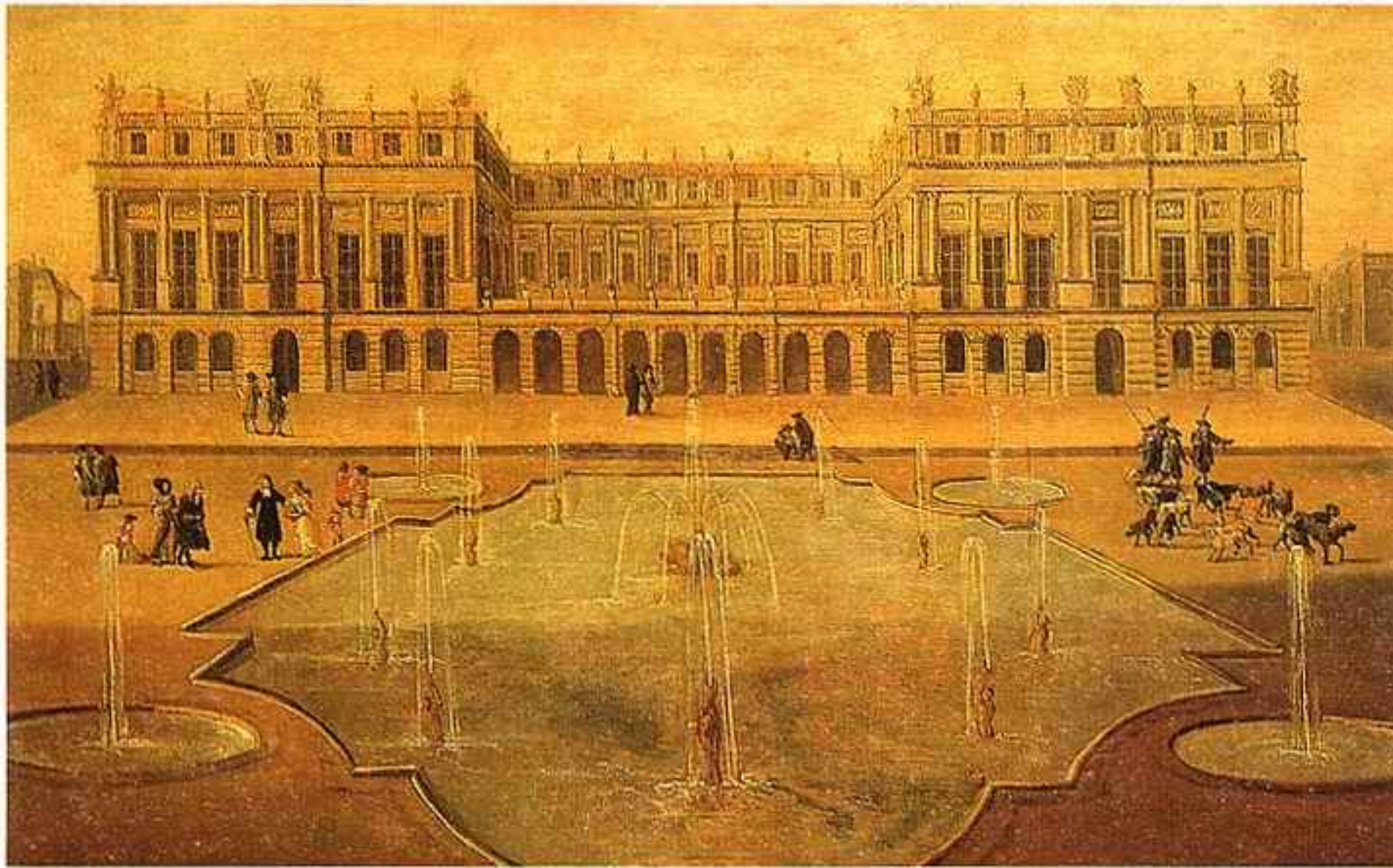
Les favorites de Louis XIV

Marie-Thérèse, qui n'était pas d'une grande beauté, ne put retenir très longtemps son époux. En effet, Louis XIV aimait les jolies femmes, leur accordait une place officielle à la cour, légitimait* leurs enfants, mais jamais ne les mêlait aux affaires du royaume !

La duchesse de *La Vallière* eut deux enfants du Roi-Soleil avant d'être remplacée par la *marquise de Montespan*. Celle-ci, aussi célèbre par son esprit que par sa beauté, devint la maîtresse officielle du roi en 1667. Elle lui donna huit enfants dont six survécurent.

A son tour, elle fut remplacée dans le cœur du roi par *Madame de Maintenon*...

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE...



◀ Vue du château de Versailles du côté des jardins au XVII^e siècle.

Les sons harmonieux du clavecin réjouissaient le roi qui en jouait avec art.

Sous le règne de Louis XIV, l'importance des *Salons* parisiens est considérable. C'est là que se rencontrent grands seigneurs et *gens de lettres*.

Dans les Salons

Les femmes jouent un rôle essentiel dans l'organisation des *Salons*. Ainsi, Madame de Sévigné reçoit chez elle des gens de grande culture qui savent le latin, l'espagnol et l'italien. Des lectures sont faites à haute voix par l'auteur lui-même. On y commente également les ouvrages récemment parus comme *La princesse de Clèves* ou les *Fables de La Fontaine*.

Le roi vit en musique

Louis XIV adore la musique, il joue du luth*, du clavecin et de la guitare. A table, à la chapelle, en promenade ou à la chasse, le roi veut des violons ! Quand vient le soir, de petits concerts sont organisés où quelquefois le roi se met à chanter.

Mais il aime surtout la musique de Lully, ses opéras et ses ballets.

Lully travaillera d'ailleurs avec Molière, ensemble ils créent une comédie-ballet : *Le Bourgeois gentilhomme*. Sous les traits de Monsieur Jourdain, c'est toute l'aristocratie qui est ridiculisée.





Monsieur Jourdain,
le célèbre Bourgeois
gentilhomme né
sous la plume
de Molière.

▲ Dans ce tableau, où sont représentés tous les
grands « farceurs » français et italiens, comme
Turlupin, Arlequin, Pantalon... Molière trouve
aussi sa place.

Le génie de Molière

Molière connaît bien le peuple. C'est de lui qu'il s'inspire pour créer ces personnages *rustres* et naïfs, ces braves servantes par lesquelles il exprime le bon sens et la générosité.

La cour et la ville, elles, lui donnent le visage du bourgeois, des *précieuses*, des femmes savantes, des marquis ridicules ou encore des grands originaux comme *Le Misanthrope*.

Molière mourra, en 1673, sur « son champ de bataille » : la scène, alors qu'il interprétait *Le Malade imaginaire*.

Des noms célèbres...

Les grands écrivains qui marquèrent le règne de Louis XIV sont nombreux. Parmi eux citons : le philosophe Descartes ; Corneille, le plus grand poète dramatique de son temps, injustement oublié au profit de Racine ; La Rochefoucauld pour ses *Maximes* ; le cardinal de Retz, qui d'une plume abondante, écrivit ses *Mémoires* ; La Fontaine, célèbre pour ses *Fables* ; Molière, auteur et comédien ; Pascal et ses *Pensées* ; la marquise de Sévigné qui n'eut d'autre passion que son amour maternel ; Bossuet, poète et orateur* ; Boileau et ses *Satires* et enfin Racine, qui ayant atteint la célébrité, accumula les pensions et vécut largement, tout comme La Bruyère, l'auteur des *Caractères*.

UN MALADE IMAGINAIRE



En ce moment, Maestro n'a guère le temps de se détendre. On vient de lui annoncer que le comte Teigneux est très malade...

En route

- Non merci, je n'aime pas ces engins modernes, explique Maestro au valet qui monte seul dans le carrosse doré du comte.

Pierrot et Le Gros seront donc de service ! Le carrosse part, vide, suivi de la chaise à porteurs.



est la saignée*. Il dit qu'il faut chasser le mauvais sang et chaque jour il lui fait une saignée. Tout de même docteur, à ce rythme mon pauvre mari n'en aura plus pour très longtemps ! Regardez-le, il est vert !

Le traitement

Mais voici le Nabot : « Je viens d'apprendre là-bas à la porte, de jolies nouvelles : qu'on se moque ici de mes ordonnances et qu'on a fait refus de prendre le remède que j'avais prescrit.

A Versailles

Le valet guide Maestro dans les couloirs du château, jonchés de détrit.

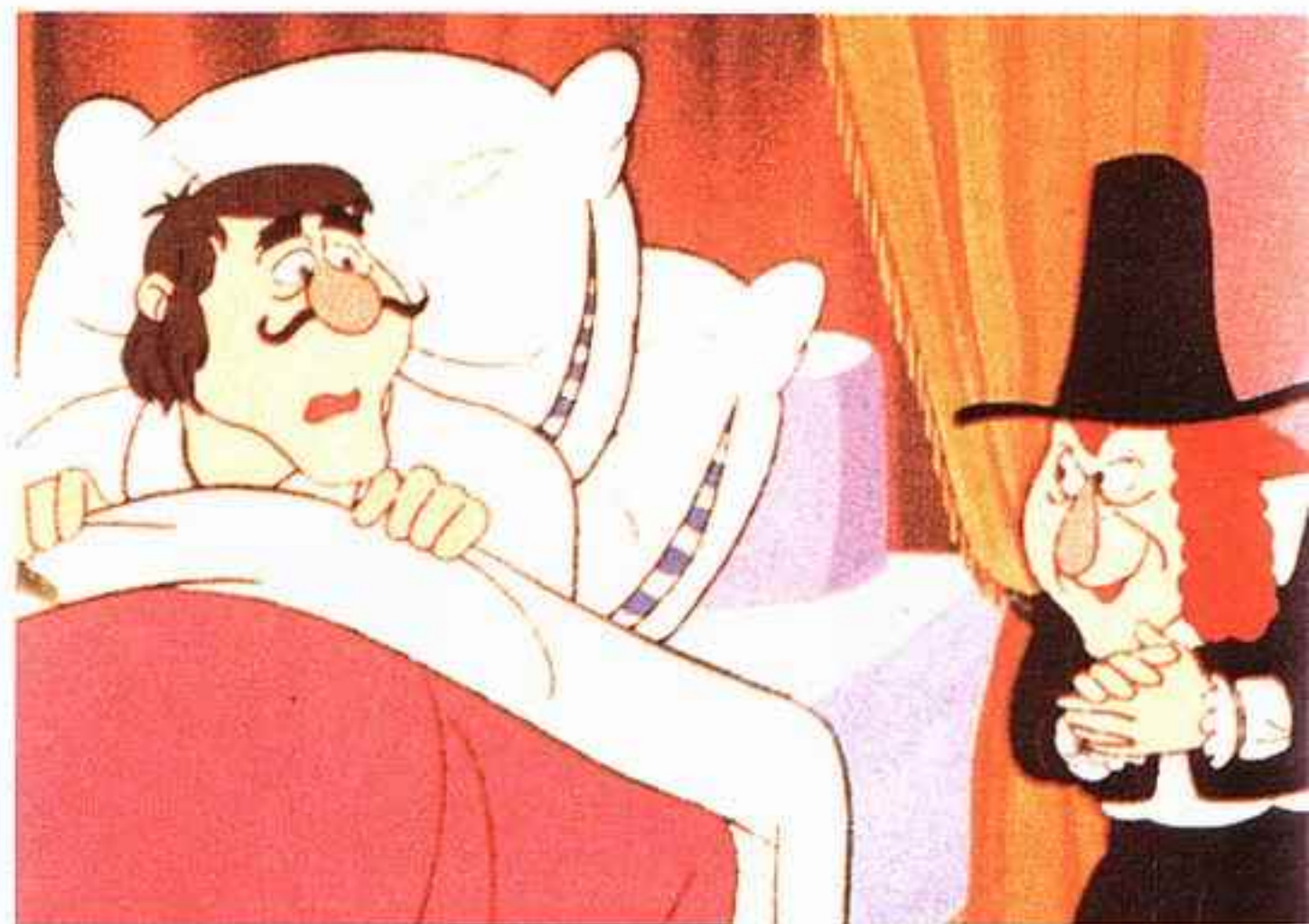
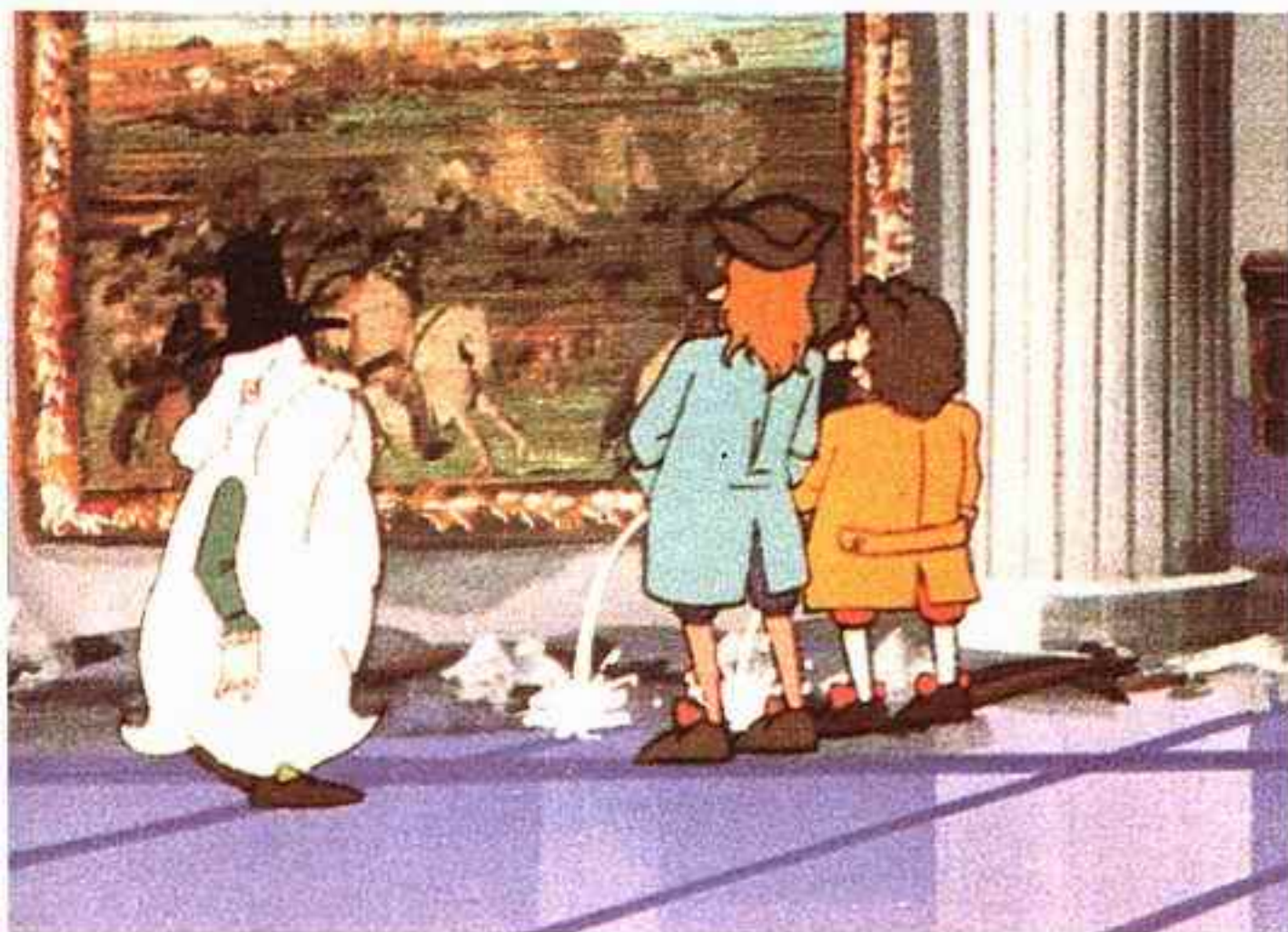
- Quelle saleté ! soupire le docteur. Eh vous ! Ne vous gênez pas...

Maestro est outré, dans un recoin, deux hommes font pipi !

Et dire qu'on est à Versailles...

La comtesse est dans tous ses états :

- Mon mari m'a dit de vous tant de bien que je ne veux plus avoir à faire avec ce charlatan* ! Le seul remède qu'il emploie



...J'ai à vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l'intempérie de vos entrailles, à la corruption de votre sang, à l'âcreté de votre bile et la féculence de vos humeurs.»*

Le Teigneux ne sait plus à qui se fier.
Maestro ou Le Nabot ?

Maestro bien sûr !

Le Nabot est parti. Bon débarras ! Maestro en a fini avec le clystère*.

Pendant que les herbes *macèrent*, le vieux docteur s'est approché du malade et d'un geste vigoureux lui retire sa perruque. Beurk ! Elle est pleine de poux...

- Il faudrait penser à vous laver de temps en temps ! lui conseille Maestro en tenant la perruque du bout des doigts.
En attendant, buvez ceci.

Au fur et à mesure que le comte Teigneux boit, les couleurs lui reviennent. Bravo ! Maestro est vraiment un bon docteur !

* Réplique tirée de la pièce de Molière,
Le Malade imaginaire.

Microscope datant
du XVII^e siècle.

A cette époque, on
faisait des saignées
pour un oui ou pour
un non !

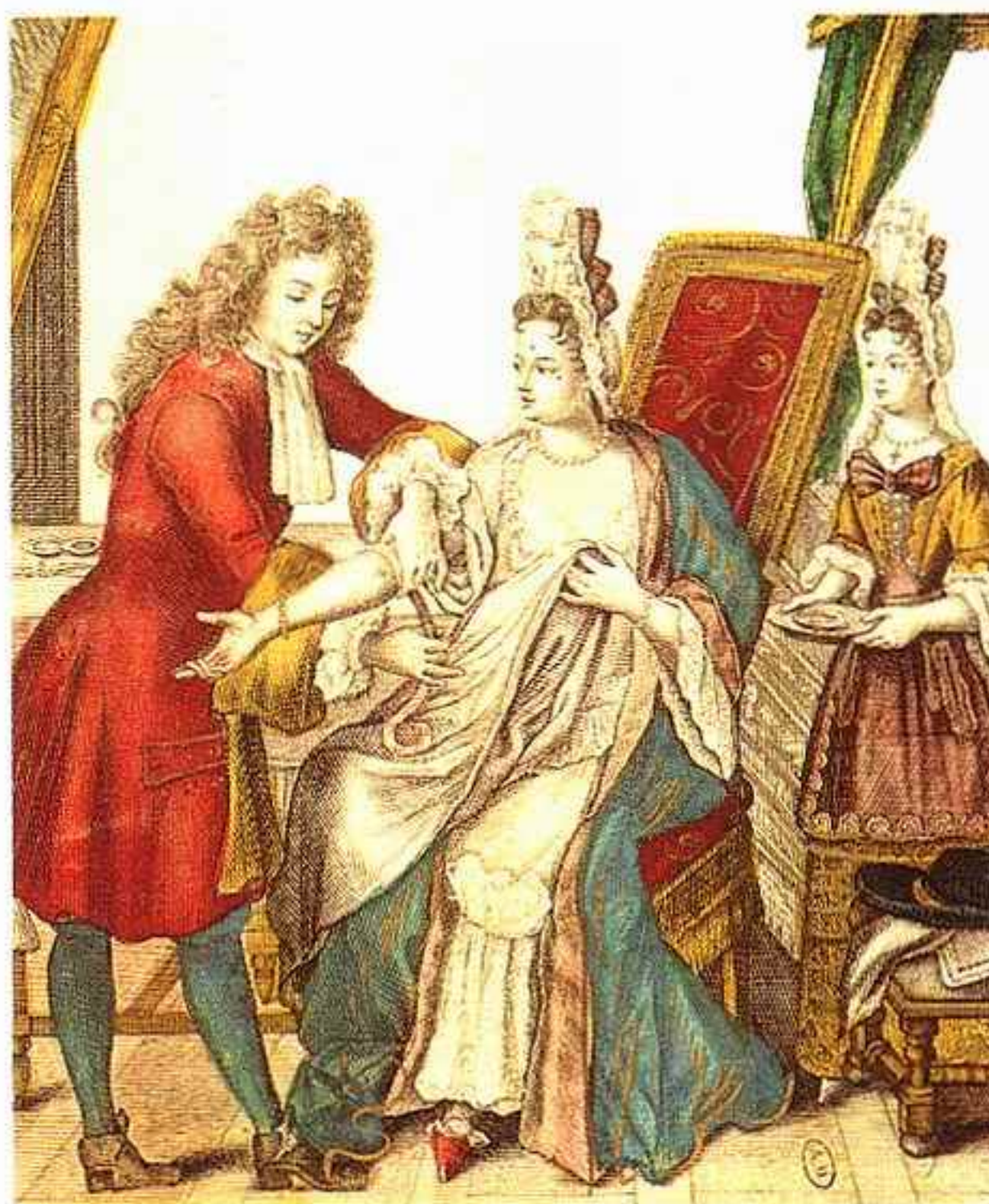


L'Académie royale des sciences

En 1666, Colbert crée l'Académie royale des sciences, contrôlée par l'Etat. Son but est de faire connaître les expériences de physique et de chimie, les nouvelles découvertes, les machines et les inventions utiles ou curieuses, l'astronomie et l'anatomie.

Le *botaniste* Tournefort entreprendra la classification des plantes ; l'astronome Cassini découvrira deux satellites de Saturne ; l'abbé Picard réalisera la carte de France.

Le physicien hollandais Huygens (voir vol. 29), appelé par Colbert, rejoindra cette prestigieuse Académie qui existe encore aujourd'hui.



LE POUVOIR ABSOLU DU ROI-SOLEIL

Les persécutions des protestants sont loin d'être imaginaires. Sur les conseils de ses proches : Louvois et la Maintenon, Louis XIV révoque *l'édit de Nantes*.

Les « dragonnades »

Les dragonnades* existaient avant *l'édit de Nantes* et se firent encore plus brutales après.

Pour obliger les protestants à se convertir au catholicisme, on les força à héberger des soldats et à endurer leurs sévices*.

Des régiments entiers de cavalerie causèrent la ruine de centaines de familles.

On raconte qu'en général, la troupe n'abandonnait jamais une maison tant qu'il y restait quelque chose à vendre.



L'horrible Louvois

Les soldats exigent de la famille :
15 francs pour un officier supérieur,
neuf francs pour un lieutenant,
trois francs pour un soldat et trente sols pour le moindre individu attaché au régiment !

Cette mesure, inaugurée dans le Poitou, entraîne, en quelques jours, 37 000 conversions dans la région.



Fort de ce succès, Louvois, avec l'accord de Louis XIV, fait étendre cette mesure à toute la France.

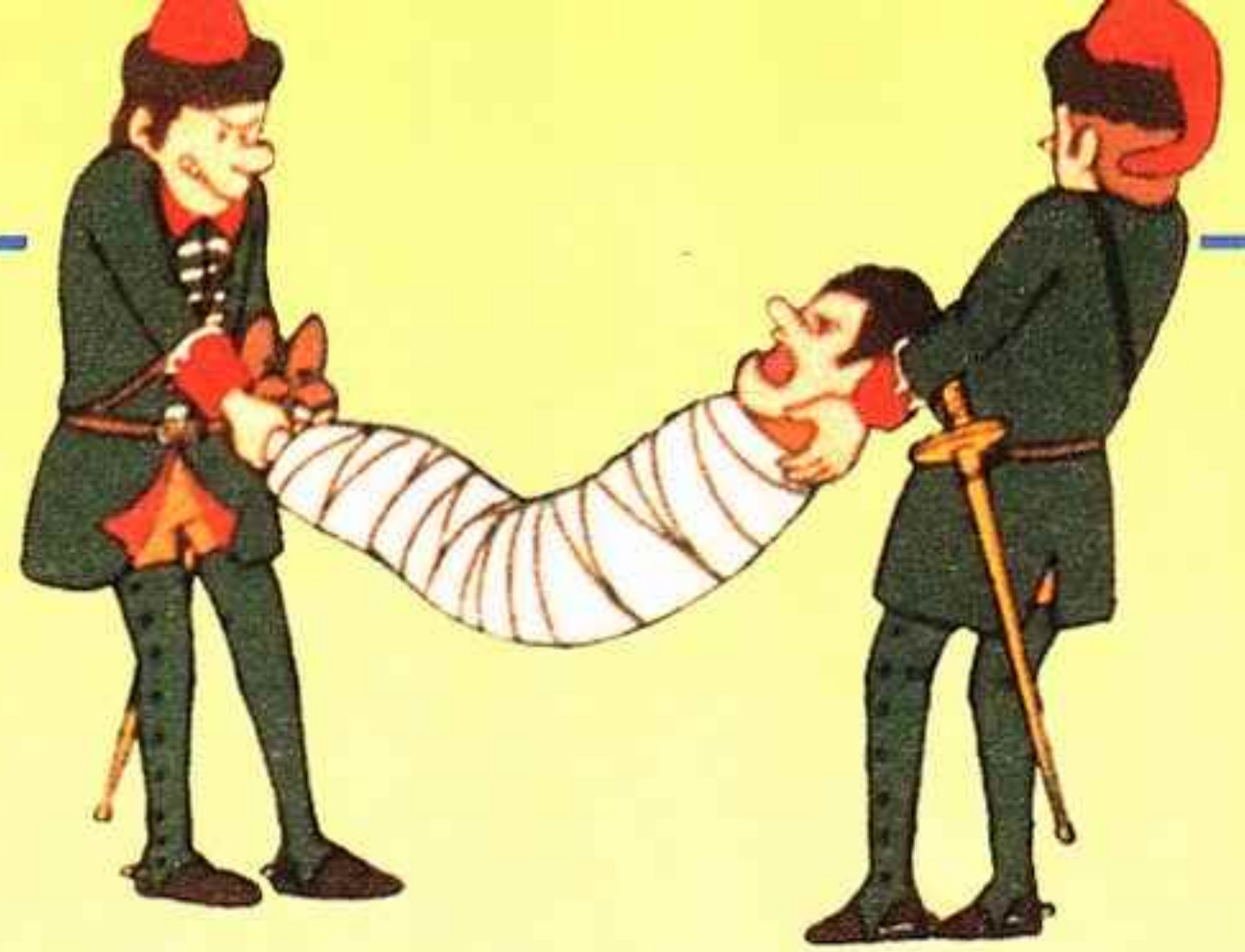
A Paris

Les « dragonnades » se poursuivent à Paris. Louis XIV est persuadé qu'un pays ne doit avoir qu'une seule religion. Il ne reculera devant rien, pas même la torture.

Des escadrons de soldats brûlent les temples protestants. Plus loin on enroule un jeune homme dans un drap pour le jeter dans une fontaine. Le tout au milieu des rires gras de la *soldatesque* à qui tout est permis !

L'exil

Malgré quelques rébellions, les protestants ne reprendront pas les armes ; ils n'en ont plus la force. Beaucoup d'entre eux partiront à l'étranger ; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse et les Pays-Bas accueilleront ainsi des milliers de Français. Cette lutte sanglante contre les protestants ne cessera qu'après la mort de Louis XIV.



Madame de Maintenon

A la mort de son époux, le poète Scarron, Françoise d'Aubigné est chargée d'élever les enfants de Louis XIV et de sa favorite Madame de Montespan. Lorsqu'en 1683, Marie-Thérèse meurt, le Roi-Soleil épouse secrètement Françoise d'Aubigné, devenue *marquise de Maintenon*.

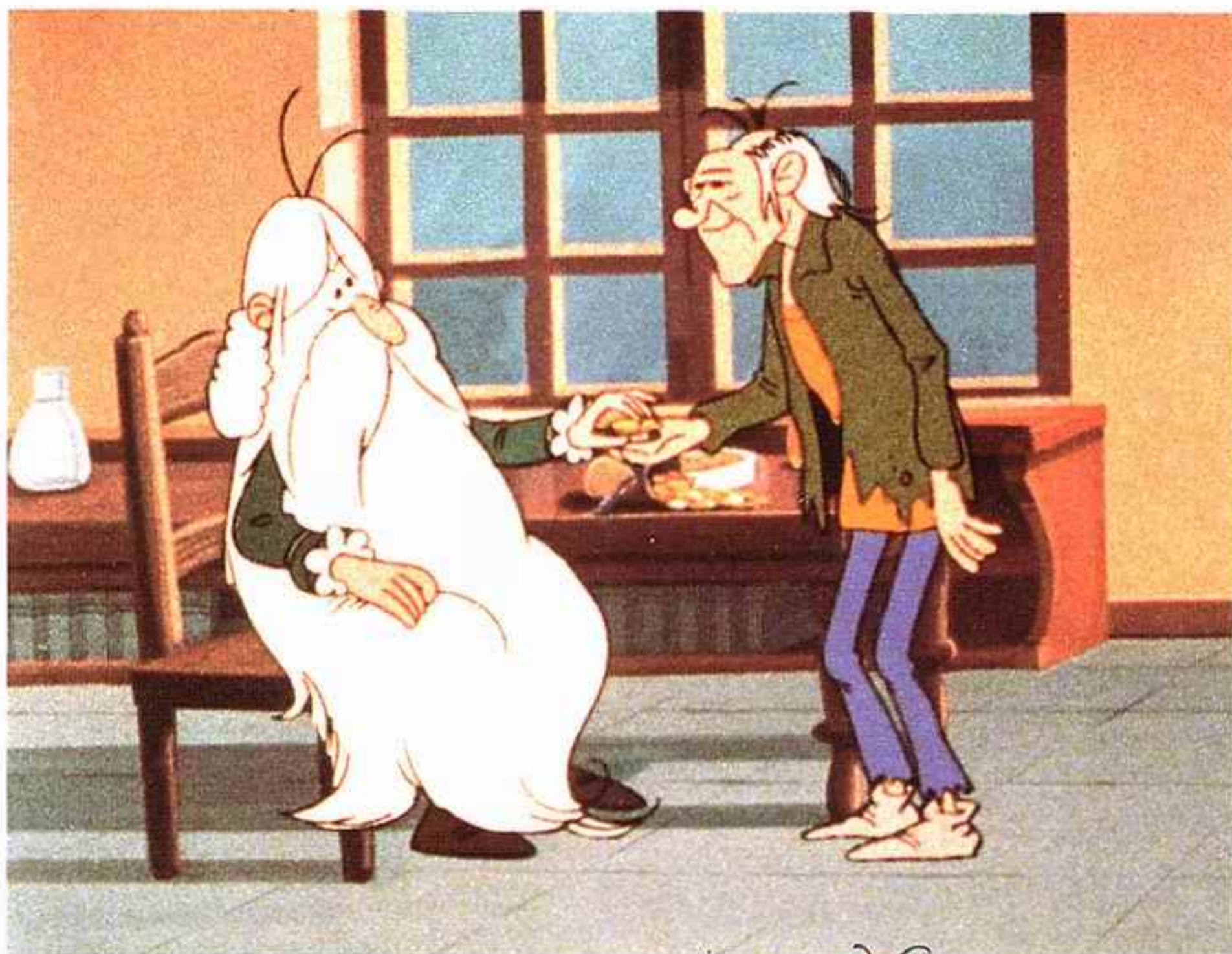
Fervente catholique, elle encourage le roi à combattre le protestantisme et le *calvinisme*, religion qu'elle-même abjura* en 1649.



C'est sous la contrainte que les protestants cédaient aux dragons du roi et signaient leur conversion. ►

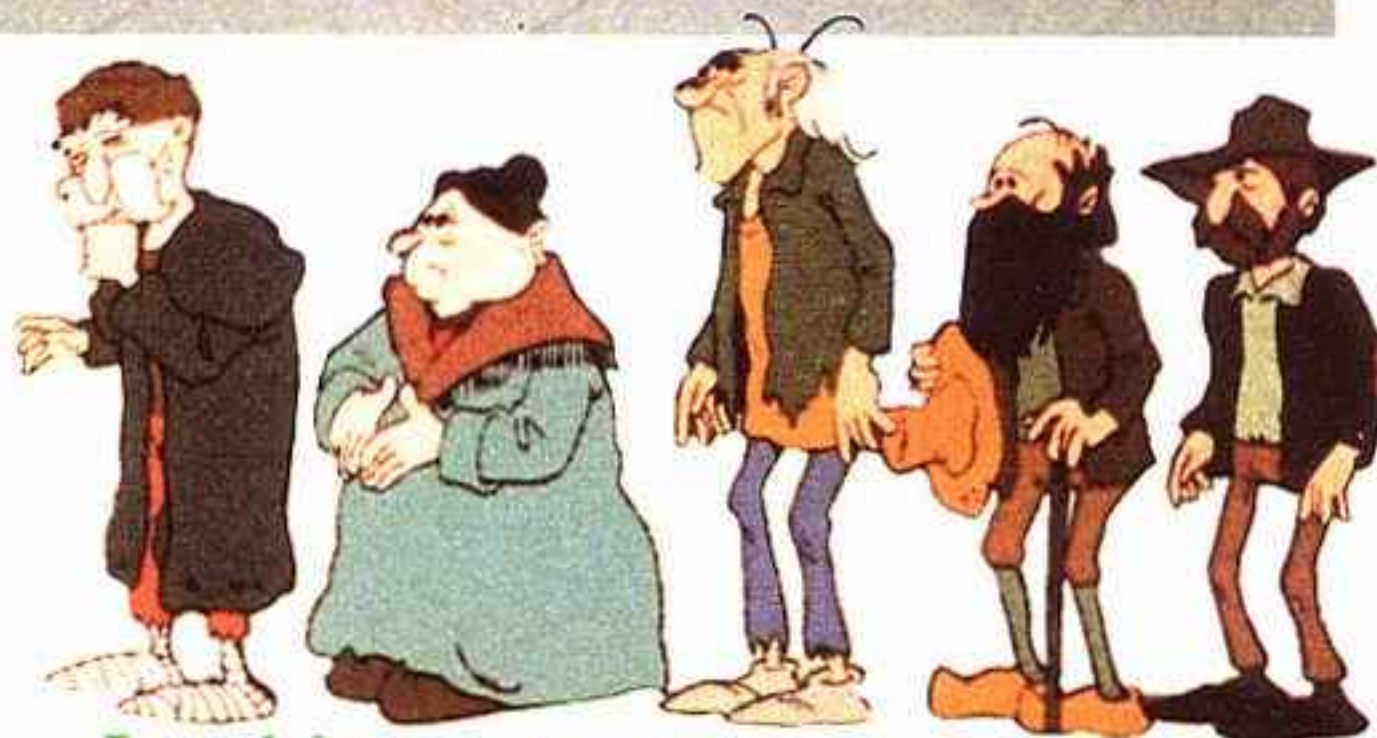
LE SOLEIL SE COUCHE...

« Bon débarras ! »
murmura
Louis XIV,
lorsqu'il apprit
que des centaines
de milliers
de protestants
réussirent à quitter
la France.



Le début de la fin

Il eut tort, car les *huguenots* emportaient avec eux leurs talents et leur habileté. Le commerce et l'industrie devinrent moins prospères et l'économie du pays commença à péricliter*.

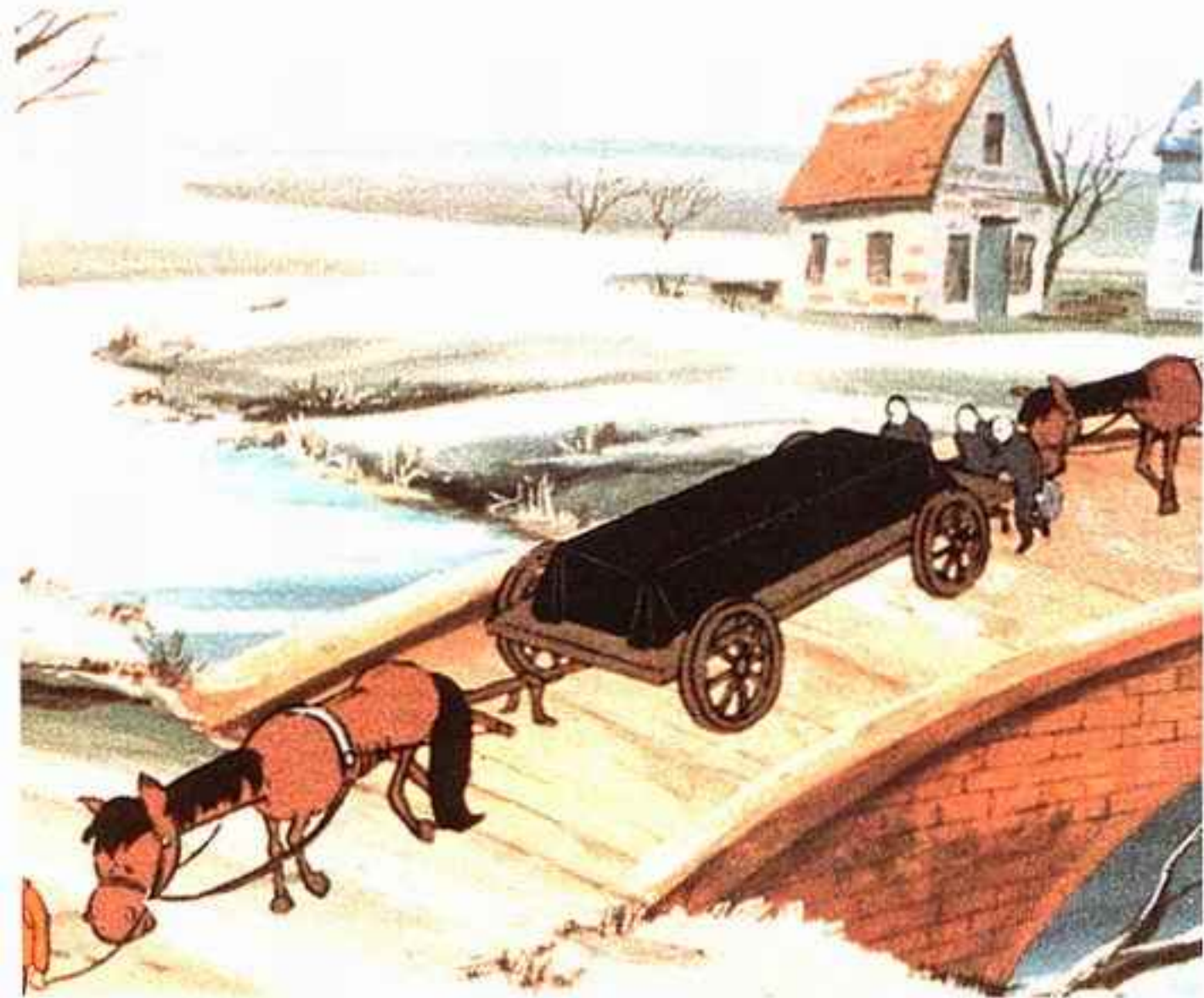


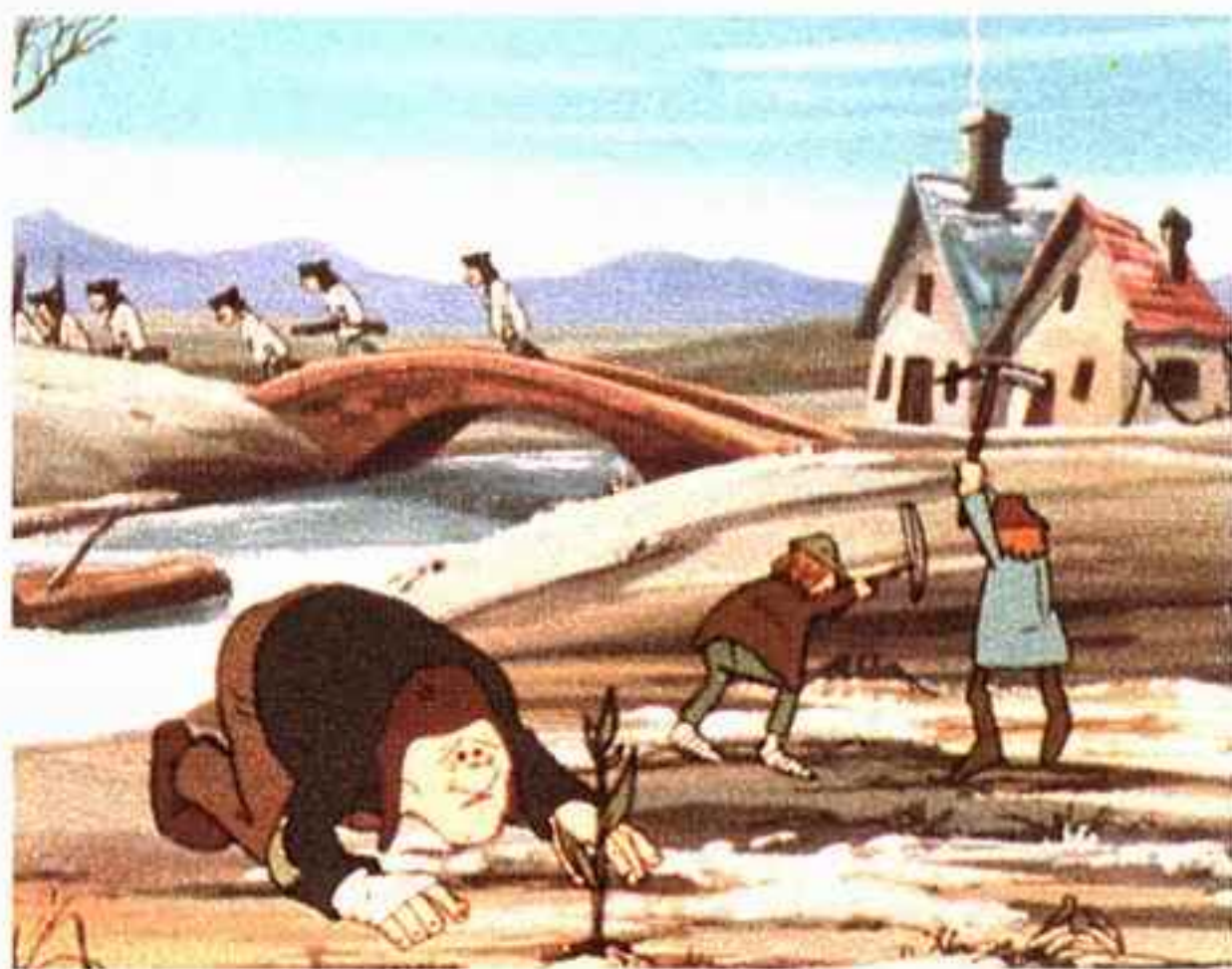
La misère paysanne

« A bas le roi ! » crie le peuple. La cour n'en pense pas moins mais se tait. Les Français sont épuisés par les guerres et les impôts de plus en plus lourds.

Les paysans meurent de faim. En quelques mois, dix pour cent de la population est envoyée au cimetière.

Ajoutons à cela le terrible hiver 1693, qui gela les rivières, les arbres et les champs, obligeant les paysans à racler la terre pour y trouver une racine à manger...





Le bon Maestro

Notre vieux docteur est las, lui aussi, mais il continue à venir en aide aux pauvres gens, qui se bousculent à sa porte.

Il leur prodigue des soins, mais leur donne surtout de la nourriture et quelques piécettes pour leur permettre de tenir encore un moment...

Le Roi-Soleil s'éteint

Louis XIV est très malade. Il expire à Versailles en septembre 1715. Ce roi qui fut, tour à tour, acclamé, adoré puis haï mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans après avoir régné depuis plus de soixante-douze ans !

Il laisse le trône à son arrière-petit-fils, alors âgé de cinq ans : le futur Louis XV.

De guerres en traités

1667 : Louis XIV envahit les Pays-Bas, c'est la *guerre de Dévolution*. Elle fut arrêtée par la Triple Alliance formée par la Hollande, l'Angleterre et la Suède.

1672 : Le roi déclare la guerre à la Hollande, qui prend fin par des traités signés à *Nimègue*.

1688 : La révocation de l'édit de Nantes dresse l'Europe protestante contre la France. C'est la *guerre de la Ligue d'Augsbourg*.

1697 : Première grande défaite de

Louis XIV qui doit signer le traité de *Ryswick*, mettant fin à la guerre de la *Ligue d'Augsbourg*.

Le roi doit rendre toutes les conquêtes faites depuis le traité de *Nimègue*.

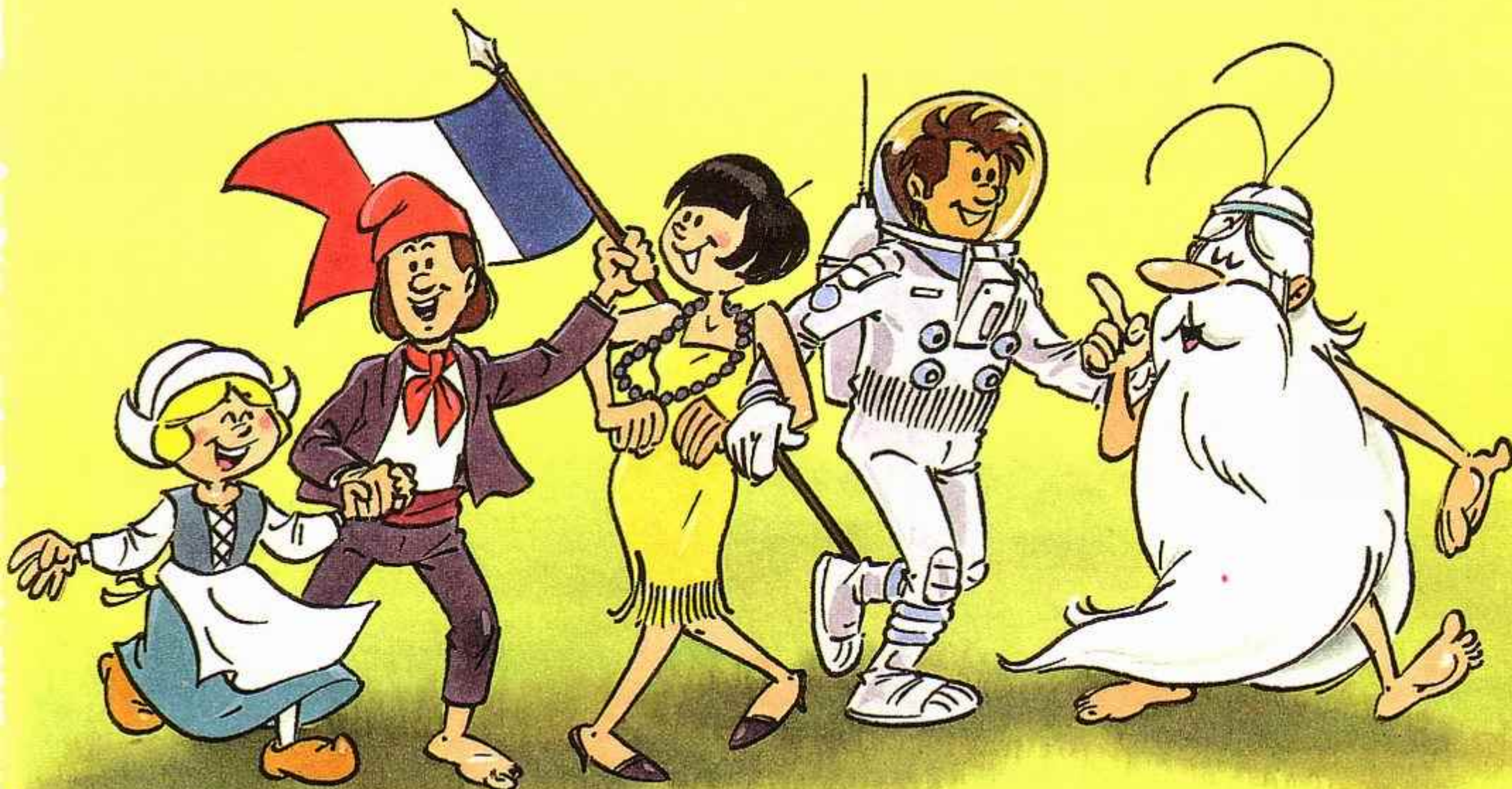
1701-1714 : la *guerre de Succession d'Espagne*. Louis XIV veut mettre son petit-fils sur le trône. Il y parviendra, mais à quel prix, la France est au bord de la ruine. Pour mettre fin à cette guerre, le roi est contraint de signer le traité d'*Utrecht* en 1713.

Glossaire

Abjurer	renoncer à une religion qu'on professait. Renier.
Charlatan	marchand qui vend des remèdes et arrache les dents sur les places publiques ou dans les foires.
Charmille	haie de charmes ; arbrisseau à bois blanc.
Clystère	lavement.
Dragonnade	persécution exercée par les soldats de cavalerie (les dragons) que l'on envoyait loger chez les protestants.
Eminent	Elevé, qui est au-dessus des autres.
Escogriffe	homme de grande taille.
Euphorie	bonheur, satisfaction.
Hère	homme misérable.
Humiliation	abaissement, honte.
Instigateur	personne qui incite, qui pousse à faire quelque chose.
Légitimer	faire admettre comme juste. Reconnaître.
Livrée	vêtements fournis par un grand seigneur à sa suite.
Luth	ancien instrument de musique à cordes.
Orateur	personne qui prononce des discours.
Pénurie	manque de ce qui est nécessaire.
Péricliter	aller à sa fin, décliner, dépérir.
Portefaix	celui qui portait des fardeaux.
Prédécesseur	personne qui a précédé quelqu'un dans une fonction.

Rapière	épée longue et effilée.
Recrue	soldat qui vient d'être recruté.
Rectiligne	en ligne droite.
Régence	gouvernement.
Roturier	personne qui n'est pas noble.
Saignée	ouverture d'une veine ou d'une artère pour faire évacuer le sang.
Sévices	mauvais traitements corporels exercés sur quelqu'un. Brutalité.





Te souviens-tu ?

Louis XIV fut un souverain autoritaire et intolérant, qui commit bien des fautes, mais grâce à lui la France connut des années de splendeur et de gloire. Le Roi-Soleil fut à l'origine de l'incontestable rayonnement culturel français.

- Qui gouvernait la France à la mort de Louis XIII en 1660 ? (p. 6-7).
- Où et avec qui Louis XIV s'est-il marié ? (p. 8-9).
- La société française du XVII^e siècle était divisée en trois classes, lesquelles ? (p. 10-11).
- Comment pouvait-on, sous le règne de Louis XIV, devenir noble ? (p. 14-15).
- De quelle façon enrôlait-on les jeunes dans l'armée ? (p. 16-17).
- Qui participa aux travaux du château de Versailles ? (p. 18-19).
- Quelles sont les favorites de Louis XIV ? (p. 20-21).
- De nombreux écrivains marquèrent le règne de Louis XIV, peux-tu en citer au moins quatre ? (p. 22-23).
- Qui écrivit la célèbre pièce : Le Malade imaginaire ? (p. 24-25).
- Quelle sorte de gens abrite l'Académie des sciences ? (p. 24-25).
- En quoi consistait les « dragonnades » ? (p. 26-27).
- Qui poussa le roi à révoquer l'édit de Nantes ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 9, 17, 19, 22, 25.
 EDIMEDIA - p. 22.
 EXPLORER-Archives - p. 27.
 GIRAUDON - p. 23, 25.

LAUROS-GIRAUDON - p. 11, 23.
 Photothèque des musées de la ville de Paris -
 musée Carnavalet - p. 11, 17.
 © by SPADEM 1992.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 40 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Le roi soleil a laissé dans l'histoire de France la marque d'un souverain prestigieux, mais les fastes de Versailles ne doivent pas faire oublier que Louis XIV fut un monarque autoritaire et intolérant. Certes il a, au début de son règne, redressé l'économie, créé l'Académie des Sciences, donné à la France un éclat culturel incontestable, mais par ses dépenses excessives, ses persécutions contre les protestants, et ses guerres incessantes, il a finalement appauvri un pays qu'il avait, pendant quelques décennies, amené au faîte de la gloire.

